QUARTIER L!BRE
LE JOURNAL INDÉPENDANT DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
Vol. 17 • numéro 9
6 janvier 2010
www.quartierlibre.ca

PLAN RATÉ PLAN B

L'UdeM cale au redémarrage financier

page 6

Le rêve d'une nouvelle économie

page 15

PALMARÈS

CISM 89,3 FM - LA MARGE

20 MEILLEURS ALBUMS FRANCOPHONES

ARTISTE	ALBUM
CARL-ÉRIC HUDON	CONTRE LE TIEN - ANANAS BONGO LOVE
MALAJUBE	LABYRINTHES
AVEC PAS D'CASQUE	DANS LA NATURE JUSQU'AU COU
MARA TREMBLAY	TU M'INTIMIDES
JEAN LELOUP	MILLE EXCUSES MILADY
LES TROIS ACCORDS	DANS MON CORPS
NUMÉRO#	SPORT DE COMBAT
FRED FORTIN	PLASTRER LA LUNE
MONOGRENADE	LA SAVEUR DES FRUITS
YANN PERREAU	UN SERPENT SOUS LES FLEURS
MOVÈZERBE	DENDROPHILE
CHINATOWN	CITÉ D'OR
NAVET CONFIT	LP3/PAPIER VAMPIRE
M	MISTER MYSTÈRE
BERNARD ADAMUS	BRUN.
LA PATÈRE ROSE	LA PATÈRE ROSE
ORANGE ORANGE	ORANGE ORANGE
LE ROI POISSON	LE ROI POISSON
MARIE-PIERRE ARTHUR	MARIE-PIERRE ARTHUR
OXMO PUCCINO	LARME DE PAIX

TA RADIO
CISM893.CA

University of Ottawa

Graduate Studies and Research

It starts here.

At the **Faculty of Arts**, you will work closely with nationally and internationally renowned professors.

PhD programs

- Canadian Studies
- English
- Geography
- History
- *Lettres françaises*
- Linguistics
- Philosophy
- Religious Studies
- Spanish
- Translation

uOttawa

Faculté des arts
Faculty of Arts

For more information, visit:

www.arts.uOttawa.ca/PhD

COURRIER DES LECTEURS :

Réagissez

aux articles !

Laissez libre cours à votre plume et envoyez un court texte de 3 000 caractères ou moins et nous nous ferons un plaisir de vous publier.

Écrivez à : info@quartierlibre.ca

ÉCOLE DES MAÎTRES

Cours de formation
Barman (aid) et serveur
Rabais étudiant
Référence emplois
514-849-2828
Inscription en ligne
www.bartend.ca

Au Campus de Longueuil,
***le jeu** fait partie du programme*

Diplôme de 2e cycle en développement du jeu vidéo unique au Canada

- Se brancher sur l'industrie du jeu vidéo et de la simulation
- Poursuivre sa passion après un premier cycle en informatique, en physique ou en mathématique

Vivre 9 mois intensifs entre super programmeurs

Passer directement du métro de Montréal au laboratoire de pointe en développement de jeu

Être payé pour jouer... encore

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

www.USherbrooke.ca/vers/jeuvideo

QUARTIER L!BRE

RÉDACTRICE EN CHEF
Constance Tabary
redac@quartierlibre.ca

CHEFS DE PUPITRE

CAMPUS :
Patrick Lainesse
campus@quartierlibre.ca

SOCIÉTÉ/MONDE
Sophie Renauldon
societemonde@quartierlibre.ca

CULTURE
Jean-Pascal de La France
culture@quartierlibre.ca

ILLUSTRATION DE LA UNE
Bruno Cowan

ILLUSTRATEUR
Guillaume Mansour,
Alexandre Paul Samak

BÉDÉISTE
Jean Frédéric Koné

PHOTOGRAPHE
Catherine Depelteau

JOURNALISTES
Julie Alberto, Jonathan Aubin Beaumier, Charlotte Biron, Samuel Couture Brière, Rémy Chidaine, André Dalencour, Isabelle Larose, Charles Lecavalier, Guillaume Mansour, Samuel Mercier, Hélène Robitaille-Hidalgo, Alexandre Paul Samak, Marie-Ève Voghel Robert

CORRECTEURS
Nicolas Coutlée,
Catherine Depelteau,
Annabelle Moreau

INFOGRAPHIE
Alexandre Vanasse
info@zirval.com

PUBLICITÉ
Accès-Média (514-524-1182)
www.accesmedia.com

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Guillaume Deschênes
directeur@quartierlibre.ca

ADJOINT COMPTABLE
Michael Nguyen Le

IMPRESSION & DISTRIBUTION
Hebdo-Litho

POUR NOUS JOINDRE
Tél. : 514-343-7630
Courriel : info@quartierlibre.ca
Site Web : www.quartierlibre.ca

Quartier Libre est le journal des étudiants de l'Université de Montréal publié par *Les Publications du Quartier Libre*, une corporation sans but lucratif créée par des étudiants en 1993. Bimensuel, *Quartier Libre* est distribué gratuitement sur tout le campus de l'Université de Montréal et dans ses environs. Son tirage est de 6 000 copies.

Nos bureaux sont situés au :
3200, rue Jean-Brillant
(Local B-1274-6)
C.P. 6128, succ. Centre-Ville,
Montréal (Québec) H3T 1N8

Quartier Libre est membre de la Presse universitaire canadienne (PUC/CUP)

Dépôt légal :
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1198-9416
Tout texte publié dans *Quartier Libre* peut être reproduit avec mention obligatoire de la source.

PROCHAINE PARUTION
20 janvier 2010

PROCHAINE TOMBÉE
13 janvier 2010

ÉDITO

Mauvaises résolutions

Je regarde la neige immaculée et je l'envie. Cela fait plusieurs heures que je reste là, devant ma fenêtre, en proie à de sévères brûlures d'estomac, à essayer de rassembler des idées pour vous livrer l'esprit de ce premier numéro de l'année. Tous mes textes finissent à la corbeille. Et je viens seulement de comprendre pourquoi.

Tout d'abord, prenez le contexte : le travail n'a pu commencer que le 30 décembre, au beau milieu d'une traditionnelle et inévitable pandémie de crises de foie. J'en profite pour féliciter une équipe valeureuse qui, grimaçant sous l'effort, a maintenu sa concentration et sa volonté sous un feu nourri de tourtières, de saindoux et de contact prolongé avec la famille.

Tel un orignal devant les phares d'une voiture, nous avons passé la semaine avant les fêtes à nous demander comment nous réagirions à l'assaut de textes non corrigés, ou pire encore, à l'absence totale d'article.

Pour couronner cet état de crainte passive – et c'est là que j'en viens au fait – le 22 décembre au soir, *Quartier Libre* a pris un paquet de résolutions pour 2010. Affublée d'une face constipée et résignée, la rédaction a dû adopter un budget mis à la diète pour cause de disette publicitaire. Alors voilà, c'est dit, des mesures conservatrices ont été prises. Cet aveu étant fait, je peux passer à autre chose, en paix.

* * *

L'homme n'est pas courageux, ou si peu. Quand il l'est, c'est par folie ou inadvertance, très rarement par confiance. Au contraire, il cherche obstinément à tout contrôler et à se rassurer. Il « balise son avenir », s'échine à fixer des bouées dans l'océan tumultueux. Mais l'orage passe et jette systématiquement les cadavres de ses espoirs sur le rivage.

La confiance, c'est de ça qu'a cruellement manqué l'Université de Montréal pour son rapport pré-budgétaire qui, par son nom, était déjà voué à l'échec (à lire en page 6). « Baliser l'avenir » est né dans la crainte. En « état d'urgence », la direction de l'Université a bafoué quelques une de ses valeurs fondamentales, telles que la collégialité, l'écoute et la quête du savoir. Pour protéger son futur ! Et pour protéger son passé vidé.

Nous ne saurons jamais si ces sacrifices étaient nécessaires. Les étudiants et professeurs membres du conseil universitaire ont crevé la bouée. Et maintenant que l'Université a perdu la face, il serait bon de réfléchir ensemble. En tout cas, pour sortir de l'esprit de conservation et aller de l'avant, c'est par cela que nous commençons 2010 au *Quartier Libre*. ✽

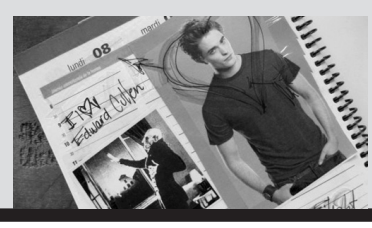
CONSTANCE TABARY

SOMMAIRE

CAMPUS • Profession : ombudsman p. 5 • Retour à la case départ pour le budget de l'UdeM p. 6 • Frais de scolarité à la hausse p. 7 • Revue de presse universitaire p. 10 • Sports : un bon début pour la première saison des hockeyeuses p. 13 • **SOCIÉTÉ** • Féminisme : La nouvelle génération p. 14 • Livre : L'art de la politique p. 14 • Économie : Nouvelles résolutions p. 15 • Dette : La polémique p. 15 • **MONDE** • Malaisie : Reportage à Mabul p. 15 • Revue de presse internationale p. 17 • **CULTURE** • Après Josélito, Sarko prend un train p. 19 • Dracula a des pectoraux p. 20 • À voir cette semaine p. 20 • « Colette ! Mon hamac est pogné dans la machine ! » p. 21 • Chronique littéraire : Écrire en l'an 2010 p. 21 • Chronique cinéma : Cameron et ses avatars chrétiens p. 23

PAGE 13

PAGE 16


PAGE 20

QUARTIER L!BRE
cherche **publiciste** • Poste rémunéré
directeur@quartierlibre.ca
publicité

Courez la chance de vous mériter un prix de 500 $ en argent !

Léger Marketing est à la recherche d'étudiants universitaires afin de compléter un court sondage en ligne.

Vous pouvez compléter ce sondage à l'adresse http://legerweb.com/sondage.

Le sondage est en ligne jusqu'au **12 février 2009** et les étudiants y participant courent la chance de se mériter un prix de 500 $ en argent.

Le tirage aura lieu le **15 février 2009**.

Léger MARKETING

POUR MA MAÎTRISE,

JE CHOISIS L'ENAP !

MAÎTRISE EN ADMINISTRATION PUBLIQUE

- Analyse et développement des organisations
- Administration internationale
- Évaluation de programmes
- Gestion des ressources humaines
- Analyse de gestion urbaine

SÉANCE D'INFORMATION À MONTRÉAL

Mercredi 3 février 2010 à 17 h 30

4750, avenue Henri-Julien
Amphithéâtre

Information : 514 849-3449

Admission jusqu'au 1er mars 2010 pour la session d'automne 2010

www.admission.enap.ca

ENAP
L'Université de l'administration publique

PHOTO : JONATHAN AUBIN BEAUMIER

PORTRAIT

• Ombudsman à l'UdeM •

La porte-panier de l'Université

L'ombudsman guette les moindres gestes de la communauté universitaire, sans que la plupart puissent la connaître. Sans prendre parti, cette fonction de diplomate demande des qualités d'empathie et d'écoute pour régler les conflits et faire progresser l'Université.

Souvent inconnue des étudiants et du personnel, l'ombudsman agit dans l'ombre en examinant tous les moindres gestes à l'Université de Montréal. Madame Rivest, qui a occupé ce poste à l'Université de Montréal de 1998 à 2008, avise cependant que cette fonction est mal-aimée par plusieurs membres de la direction. *« L'ombudsman n'est pas là pour signifier les hauts faits de l'Université, il est là pour souligner des dysfonctionnements et essayer d'y remédier. »* Plusieurs dysfonctionnements, comme la discrimination, le harcèlement, l'inaccessibilité aux photocopies d'examen ou la précision des délais d'annulation de cours, ont été révisés à la suite de recommandations de l'ombudsman, pour permettre des correctifs qui s'avèrent aujourd'hui importants dans la vie des étudiants.

Un travail inusité

La charge de travail d'un ombudsman, avec plus de 650 demandes par année, est empreinte de plusieurs éléments des plus cocasses. Une intervention fréquente pour Marie-José Rivest était de composer avec les étudiants qui appelaient *« pour savoir si l'Université était ouverte après une tempête de neige »*. Il est arrivé que certaines personnes souffrant de problèmes mentaux contactent Pascal Descary, l'ombusman actuelle, après avoir trouvé son numéro dans Google. *« Des personnes nous appellent parce qu'elles pensent qu'elles sont suivies par toute la communauté de Montréal. Mais elles ne font pas partie de notre Université, donc on les réfère aux bonnes institutions. »*

Aujourd'hui nommée commissaire à l'immigration, Marie-José Rivest croit que plusieurs problèmes persistent, comme l'encadrement au cycle supérieur et la visibilité de l'ombudsman. Ces enjeux demeurent des points importants pour l'équipe de Pascale Descary dans les prochaines années. ✽

JONATHAN AUBIN BEAUMIER

Marie-Josée Rivest : prix reconnaissance de l'AGEEFEP à l'UdeM et distinction honorifique par l'Association des ombudsmans des universités et collèges du Canada en 2008

L'OMBUDSMAN

Elle *« s'assure du traitement juste et équitable par l'administration, de chacun des membres de la communauté universitaire »*, selon le site de l'Université. Étudiants et employés peuvent solliciter son aide *« après avoir épuisé les recours internes à leur disposition, s'ils s'estiment victimes d'injustice ou de discrimination de la part de l'administration universitaire »*. Elle conseille et propose des solutions pour améliorer les pratiques universitaires de justice et d'équité en proposant des modifications à la réglementation de l'Université. Sa devise est *« indépendance, impartialité et confidentialité »*. Elle ne dépend pas de l'administration, mais du Conseil de l'Université. L'ombudsman a le pouvoir d'enquête, d'accès aux documents et aux personnes pour les interroger. Elle peut recommander des mesures correctives à l'administration et peut saisir jusqu'au Conseil de l'Université si elle le juge nécessaire. (C.T.)

Ce ne sont pas les idées qui mènent le monde.

C'est leur gestion.

MAÎTRISE ÈS SCIENCES EN GESTION – M. Sc.

Séance d'information : le mardi 19 janvier 2010 à 18 h 30

Vous avez complété un baccalauréat en administration des affaires ou dans une discipline connexe (mathématiques, informatique, sociologie, etc.) ? La maîtrise ès sciences en gestion est à votre portée :

19 options : Affaires internationales ▪ Comptabilité publique ▪ Contrôle de gestion ▪ Économie appliquée ▪ Économie financière appliquée ▪ Finance (finance de l'entreprise, finance de marchés, institutions financières) ▪ Gestion des opérations et de la production ▪ Gestion des ressources humaines ▪ Ingénierie financière ▪ Intelligence d'affaires ▪ Logistique ▪ Management ▪ Marketing ▪ Technologies de l'information ▪

NOUVELLES OPTIONS
Comptabilité financière et stratégique ▪
Développement organisationnel ▪
Études organisationnelles ▪
Méthodes analytiques de gestion ▪
Stratégie ▪

www.hec.ca/msc

HEC MONTRÉAL
Une nouvelle lignée de gestionnaires

budget

• Voie sans issue •

Projet cul-de-sac

À peine né, le rapport d'étape du Chantier post-budgétaire, Baliser notre avenir, est déjà mort. Ce projet, mené par la direction depuis mai 2009, visait à suggérer des pistes pour sortir l'Université de Montréal de l'ornière financière où elle se trouve. Mais les membres de l'Assemblée universitaire l'ont renié, il n'est pas passé.

Voilà un cadeau dont se serait très certainement passé le recteur Luc Vinet avant de partir en vacances pour les fêtes de fin d'année. L'instigateur de Baliser notre avenir a fait face à un feu nourri de critiques provenant de l'Assemblée universitaire (AU) lors de la réunion du 14 décembre 2009. Pour se défendre, il a expliqué que le compte rendu des Chantiers post-budgétaires, CPB pour les intimes, n'avait qu'une valeur consultative. *« C'est une question encore en évolution,* a déclaré M. Vinet, *et qui sera très certainement modifiée en tenant compte des avis recueillis.»* Ses efforts se seront avérés vains. CPB ont quand même été rejetés par les membres de l'AU, qui ont décidé de reprendre le processus dès le début.

Une démarche nécessaire

Pourtant, tout n'avait pas si mal commencé. À l'origine de la démarche du recteur, il y avait la volonté de sensibiliser la communauté universitaire à la situation financière de l'UdeM [voir encadré]. *« Il nous fallait faire un portrait de la situation, définir quels sont les enjeux perçus au regard de la mission de l'Université de Montréal et élaborer, suggérer des pistes d'actions et de réflexion »*, explique Pierre Simonet. Pour le vice-recteur à la planification, Baliser notre avenir était avant tout un outil qui devait permettre à la communauté universitaire de *« comprendre la situation financière et trouver les solutions pour sortir de cette spirale qui nous attire vers le bas »*. À entendre le recteur et son équipe, la restructuration de l'UdeM, car c'est ce dont il s'agit, ne pouvait s'effectuer sans la participation des membres de la communauté universitaire.

En mai 2009, ces derniers ont plutôt bien accueilli cette idée d'un « état des lieux ». *« Les chantiers apparaissaient très intéressants »*, reconnaît ainsi Samir Saul, le premier vice-président du Syndicat général des professeurs de l'Université de Montréal (SGPUM). Au niveau de l'instance de représentation étudiante, on partage aussi cette opinion. D'après Eloi Lafontaine Beaumier, coordonnateur aux affaires universitaires à la FAÉCUM, *« l'idée de fond est juste ; l'Université de Montréal doit procéder à une révision profonde de son fonctionnement »*. Tous s'accordaient donc sur la nécessité d'entamer une réflexion collective. *« On s'est dit : très bien, voici une excellente initiative qui permettra aux différents composants de la communauté universitaire de se réunir pour discuter de l'état des finances de l'Université de Montréal »*, se remémore M. Saul. Dans les faits, ce n'est pas exactement comme cela que les choses se sont passées, et c'est là où le bât blesse. Pour Samir Saul, *« tout le projet a été confisqué par la direction »*.

Une mise en œuvre critiquée

Au niveau de l'équipe dirigeante de l'Université, on se targue d'être à l'origine du CPB. *« La démarche a été initiée par la direction de l'Université de Montréal »*, affirme M. Simonet. Quand on se penche sur la composition du comité chargé de la conception du rapport, c'est flagrant. Celui-ci était constitué de sous-groupes de travail présidés par des vice-recteurs et leurs adjoints, certains doyens et directeurs de service. M. Simonet assure cependant que cela n'a pas empêché que le processus d'élaboration soit *« éminemment ouvert »*. Une fois terminé, en octobre 2009, CPB a fait l'objet de discussions au sein de plusieurs instances universitaires telles que la commission des études, la sous-commission des premiers cycles, le conseil de la faculté des études supérieures et post-doctorales mais aussi au niveau des unités facultaires et départementales.

Il semblerait que dès le départ, ce mode opératoire n'ait pas fait l'unanimité. Quand les consultations ont commencé, le SGPUM, par exemple, a refusé d'y participer à cause de la nature unilatérale du processus. *« Les départements ont été consultés après la préparation du rapport. C'est-à-dire que la version de Baliser notre avenir, parue fin octobre, a été le résultat du travail du comité de représentants de la direction. »* Le recteur et son équipe ont fait preuve d'un manque d'ouverture rédhibitoire aux yeux de la communauté universitaire car, selon Samir Saul, *« [elle] s'est réservé à elle seule la fonction de conception de l'avenir de l'Université »*. Un avis que partagent les autres syndicats et associations étudiantes (FAÉCUM et AGEEFEP), ainsi que la CASUM (Coalition des associations et des syndicats de l'UdeM).

Si Baliser notre avenir se voulait *« un appel à la communauté »*, comme l'espérait M. Simonet, son rejet sonne alors comme un rappel à l'ordre. En agissant de la sorte, l'Assemblée universitaire a transmis un message très clair à sa direction : pour que la communauté collabore à une démarche de réflexion collective, il faut qu'elle soit partie prenante du processus dès le début.

Une nouvelle méthodologie

À l'issue de sa dernière réunion, l'Assemblée universitaire a décidé d'établir un comité selon les règles habituelles de représentativité. C'est-à-dire que les membres seront issus des différents paliers de la communauté universitaire. À partir du mois de janvier, ils auront pour mission de se pencher sur les chantiers financiers de l'Université. Cela fait dire à Samir Saul que l'on *« commence à faire ce qu'il fallait dès le départ, avec six mois de retard »*. Reprendre le processus de façon plus collégiale permettra d'éviter que l'une des parties ait plus de poids que les autres dans l'orientation finale du projet.

> *Si on mobilise la communauté universitaire, on doit se doter d'une méthodologie*
>
> **CHRISTIAN NADEAU**
> Professeur au Département de philosophie

La méthodologie utilisée pour Baliser notre avenir a aussi été au centre des critiques. Le comité qui a produit le rapport d'étape avait une vocation consultative et non pas décisionnelle, c'est-à-dire que *« c'était un comité qui n'allait pas contrôler les opérations de recherche et de préparation du rapport »*, précise Samir Saul. La partie recherche et analyse a ainsi été confiée, en ce qui concerne les pratiques administratives, à une firme de consultants externes. Une lacune impardonnable aux yeux des membres de l'AU. *« Quand on mobilise la communauté universitaire, on ne parle pas d'impressions autour d'une tasse de thé. Si on mobilise la communauté universitaire, on doit se doter d'une méthodologie »*, a affirmé Christian Nadeau, professeur au Département de philosophie.

Enfin, les conclusions du rapport ont été interprétées comme une menace à la mission première de l'Université, à savoir l'enseignement. *« On ne dirait pas que c'est un document produit dans une université. On a l'impression que c'est une sorte de rapport comptable qui pourrait s'appliquer à une entreprise ou une société parapublique »*, affirme M. Saul. Mais comme le rappelle Eloi Lafontaine Beaumier, plus de représentativité, ou une meilleure méthodologie, ne permettront pas d'éviter les changements qui s'imposent. *« Avec 80 % de masses non compressibles, il ne reste pas beaucoup de solutions pour le Conseil. »* Que ce soit l'équipe dirigeante ou la communauté universitaire qui oriente la restructuration de l'UdeM, des coupures budgétaires auront certainement lieu. ✻

ANDRÉ DALENCOUR

SORTIR DU GOUFFRE

En février 2009, le Comité du budget était arrivé à la conclusion que compte tenu du sous financement gouvernemental, il serait très difficile d'équilibrer les comptes de l'UdeM pour 2009-2010 sans effectuer des compressions budgétaires de près de 20 millions de dollars. *« Il faut que nous trouvions, comme communauté, une possibilité de faire en sorte que notre université soit reconnue comme une université de recherche, mais aussi financée comme une université de recherche »*, soutient Pierre Simonet, le vice-recteur à la planification. Avec un déficit du fonds de fonctionnement de l'ordre de 15 millions de dollars et une dette cumulée de plus de 150 millions de dollars, le moins que l'on puisse dire, c'est que l'Université de Montréal connaît une situation difficile. Cependant, *« des coupures additionnelles, en plus du manque criant de ressources, auraient d'énormes conséquences sur la qualité et le soutien à l'étudiant »*, affirme Eloi Lafontaine Beaumier, coordonnateur aux affaires universitaires à la FAÉCUM.

• Frais de scolarité canadiens •

L'Ontario, la « grande championne » des frais

OTTAWA (PUC) – L'Ontario est maintenant la province canadienne où les étudiants ont les frais de scolarité les plus élevés. Selon les dernières données de Statistique Canada, les universitaires inscrits à un programme de premier cycle en Ontario ont déboursé 5 951 $ pour l'année 2009-2010, une hausse de 5 % par rapport à 2008.

ILLUSTRATION : GUILLAUME MANSOUR

À L'UDEM, ON VOIT L'AVENIR AVEC DES ŒILLÈRES

L'Ontario détrône ainsi la Nouvelle-Écosse, qui occupait la tête du palmarès depuis quelques années.

« Gagner le prix des plus hauts frais de scolarité au Canada n'est pas le genre de distinction que le premier ministre Dalton McGuinty devrait rechercher », a déclaré Shelley Melanson, présidente de la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants – Ontario (FCÉE-O). Pour Roxanne Dubois, trésorière de la FCÉE-Ontario et vice-présidente aux finances de la Fédération étudiante de l'Université d'Ottawa (FÉUO), la nouvelle position occupée par l'Ontario n'est pas une surprise : *« On savait que ça s'en venait. Depuis le dégel des frais de scolarité adopté en 2006, [ceux-ci] ont augmenté de près de 30 %. Avant cela, on occupait la quatrième ou cinquième position. »*

Hausse généralisée

Le Québec demeure la province canadienne où les études universitaires sont les moins dispendieuses. Les étudiants québécois versent annuellement 2 272 $ pour fréquenter l'université, un montant plus de deux fois et demie inférieur à celui demandé à leurs voisins ontariens. Terre-Neuve-et-Labrador suit la Belle Province de près avec des frais de 2 619 $. D'un océan à l'autre, les étudiants ont déboursé en moyenne 4 917 $ pour leur inscription universitaire, une hausse de 3,6 % par rapport à l'an dernier.

C'est le gouvernement qui a le gros bout du bâton

ROXANNE DUBOIS
Trésorière de la FCÉE-Ontario et vice-présidente aux finances de la Fédération Étudiante de l'Université d'Ottawa (FÉUO)

Toutes les provinces ont connu une augmentation des frais de scolarité cet automne, à l'exception de trois. Les frais sont demeurés stables à Terre-Neuve-et-Labrador et au Nouveau-Brunswick, alors qu'ils ont diminué en Nouvelle-Écosse (-3,1 %) pour une deuxième année consécutive.

Selon Roxanne Dubois, le contexte économique difficile ne fait qu'ajouter au fardeau financier des étudiants : *« À cause de la récession, un étudiant sur cinq n'avait pas d'emploi cet été. Avec les frais de scolarité qui ne cessent d'augmenter, ils font face à d'énormes difficultés financières. Les étudiants ontariens sortent de l'université avec une dette de près de 30 000 $. »*

Lueur d'espoir ?

La FCÉÉ-O voit une lueur d'espoir avec la création, par le gouvernement, d'une nouvelle structure de financement du système universitaire, élaboré à la suite du dégel des frais de scolarité en 2006. La formule actuelle de financement comprend un plafond de 5 % de hausse annuelle et prend fin cette année. La FCÉÉ-O espère donc sensibiliser le gouvernement aux enjeux financiers des étudiants à travers diverses rencontres afin d'avoir droit à une nouvelle formule plus avantageuse. Des représentants de la FCÉÉ-O se sont notamment rendus à Lobby Week, qui s'est tenue en décembre, pour aller rencontrer les députés ontariens. *« On est confiant qu'on a l'attention des décideurs. On veut leur faire comprendre qu'aujourd'hui, on ne peut plus se passer d'un diplôme d'études postsecondaires. Le secteur manufacturier, en Ontario, ça ne fonctionne plus. Le gouvernement doit investir davantage en éducation, il faut bâtir une économie du savoir »*, affirme Roxanne Dubois.

Toutefois, lorsqu'on lui demande si un nouveau plan structurel pourrait mener à un gel ou une diminution des frais de scolarité, elle est moins optimiste : *« C'est le gouvernement qui a le gros bout du bâton. »* ✻

ISABELLE LAROSE
pour *La Rotonde* (Université d'Ottawa)

Conseillère en règlements

Règlements de l'Université et droit civil général

Interprétation et application
Assistance et conseil
pour les étudiants

Service gratuit
Confidentialité

FAÉCUM
www.faecum.qc.ca

3200 Jean-Brillant, local B-1265 - 514.343.5947 - conseiller@faecum.qc.ca

FAÉCUM
www.faecum.qc.ca

Pour vos achats comme pour vos ventes de livres usagés

Le kiosque de livres usagés permet à tous les étudiants de l'Université de Montréal de venir acheter ou vendre leurs livres de cours.

Pour consulter notre inventaire en ligne :

www.faecum.qc.ca
sous la rubrique services

Pavillon Roger-Gaudry,
local V-114

MultiServices
Comptoirs
de la FAÉCUM

Téléphone : 514-343-5947 • Télécopieur : 514-343-7690 • Courriel : info@faecum.qc.ca

VOTRE SPÉCIALISTE SUR LE CAMPUS

13.3po

NOUVEAU PRIX
999
32$/par mois[1]

Magasin campus agréé

MacBook
2.26 GHz Intel Core 2 Duo
2 Go de mémoire RAM
Disque dur de 250 Go
NVIDIA GeForce 9400M
avec 256 Mo de mémoire partagée
Mac OS X Snow Leopard

15.5po

ÉPARGNEZ 20$
679
22$/par mois[1]

SONY VAIO
NW235
2.1 GHz Intel Pentium
Dual Core T4300
4 Go de mémoire
Disque dur de 320 Go
Caméra web
Windows 7 Home Premium

TRANSFERT GRATUIT[2]
Transfert de vos fichiers, photos, documents et courriels de votre ancien Mac ou PC vers votre nouveau Mac

TROUSSE D'ACCESSOIRES POUR PORTABLE
GRATUITE
À L'ACHAT D'UN PORTABLE PC

Kingston TECHNOLOGY
Clé USB 8Go
ÉPARGNEZ 5$
24,99

LACIE
Disque dur portable 250 Go
ÉPARGNEZ 10$
79,99

LACIE
Disque dur 1 To
ÉPARGNEZ 50$
109,99

micro Boutique

514.270.4477

microboutique.ca/education

Micro 2200
Pavillon Jean-Brillant (B-2200)
Côtes-des-Neiges

1.Financement 36 mois disponible, 0$ comptant, 0$ résiduel, taxes en sus, taux de 8,9%, détails en magasin.
2. Valide pour le Mac acheté uniquement et suivant les 30 jours de l'achat. Transfert Mac à Mac ou PC à Mac. Sur rendez-vous en atelier seulement. Nous ne sommes pas responsables des pertes de données. Certaines conditions s'appliquent, détails en magasin.
Quantités limitées, prix sujet à changement sans préavis, exp: 29/01/2010

Des maîtrises et des doctorats qui conjuguent savoir et action

Ça part d'ici »

L'Université d'Ottawa innove constamment par des programmes répondant aux besoins des étudiants et à ceux de la société. Les programmes de maîtrise et de doctorat suivants témoignent de cet engagement :

- Affaires publiques et internationales (M)
- Bio-informatique (M)
- Droit notarial (M)
- Ergothérapie (M)
- Physiothérapie (M)
- Matériaux avancés et fabrication (M/D)
- Sciences de l'information (M)
- Systèmes de santé (M)
- Neuroscience (M/D)
- Et bien d'autres . . .

uOttawa

L'Université d'Ottawa sera à **Montréal le 28 janvier 2010**.
Venez nous rencontrer à l'Hôtel Gouverneur Place Dupuis.
Renseignements : **www.grad.uOttawa.ca**

CENTRE DENTAIRE DE HAUTE TECHNOLOGIE DU QUÉBEC

Depuis plus de 25 ans

Toute la technologie à votre service
Tous les services au même endroit

Dre Joëlle Marcil
Chirurgien Dentiste

Dr Nicholas Poirier
Chirurgien Dentiste

URGENCE 514.524.6848

1823, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec)
www.centredentairedehautetechnologie.com

Membres de l'A.S.E.Q.

Métro Papineau
45 coin Sherbrooke
Ligne verte

Métro Sherbrooke
24 est coin Papineau
Ligne orange

ANNONCE SPÉCIALE

ATTENTION:
Étudiants étrangers

RÉDUISEZ VOS FRAIS DE SCOLARITÉ !
Faites une demande dès aujourd'hui pour devenir résident permanent canadien.

Avez-vous un permis d'études?
Voulez-vous devenir résident permanent canadien?

Quelle que soit votre situation, nos professionnels en immigration peuvent vous aider.

Appelez maintenant pour une consultation CONFIDENTIELLE

514 499-8082

Résidence permanente – Parrainage – Investisseurs
Citoyenneté – Réfugiés/humanitaires – Aides familiales
Permis de travail – Permis de séjour étudiants/visiteurs
CAQ, CSQ.

Conseil d'Immigration Canadien
400, rue St-Jacques O., bureau 500, Montréal, H2Y 1S1
www.immigrationcouncil.com

COURRIER DES LECTEURS :

Réagissez aux articles !

Laissez libre cours à votre plume et envoyez un court texte de 3 000 caractères ou moins et nous nous ferons un plaisir de vous publier.

Envoyez à :
info@quartierlibre.ca

SAE Un PLUS pour mes études
Services aux étudiants
Maison internationale

ÉTUDIEZ À L'ÉTRANGER, VOUS IREZ LOIN !

Dates limites pour déposer un dossier de candidature pour un départ à l'automne 2010 ou à l'hiver 2011

PROGRAMMES D'ÉCHANGES D'ÉTUDIANTS

- **Programme de la CREPUQ**
  Asie : 19 février
  Autres destinations : 26 février
- **Programme bilatéral**
  Amérique du Nord, Amérique latine, Asie et Océanie : 19 février
  Afrique, Europe et Moyen-Orient : 24 février

PROGRAMMES HORS ENTENTE ET STAGES DE PREMIER CYCLE

- Toutes destinations : 26 février

Remettez votre dossier de candidature en personne, à la Maison internationale.

Maison internationale
514 343-6935
www.bei.umontreal.ca

Université de Montréal

SAE Un PLUS pour mes études
Services aux étudiants

ACTION HUMANITAIRE et COMMUNAUTAIRE

Là où les idées ont des mains !

- **Activités d'entraide, de solidarité et de loisirs**
- **Activités de prévention et de soutien psychosocial**
- **Activités socio-économiques**
- **Maison de la solidarité**
- **Programme études-famille**
- **Semaines thématiques variées**

Renseignez-vous !
Pavillon 3200, rue Jean-Brillant, local B-2375 (niveau mezzanine)
514 343-7896
www.ahc.umontreal.ca

Université de Montréal

Place au débat !

À chaque parution, *Quartier Libre* vous offre une place dans l'info pour laisser libre cours à votre plume et à vos idées.

Dans un texte de moins de 2000 caractères (espaces compris), faites-nous part de votre opinion sur des questions qui vous touchent en tant qu'étudiant et citoyen.

Envoyez votre texte à :

info @quartierlibre.ca

BRÈVES *universitaires*

Un c'est bien, quatre c'est mieux !

Pour la première fois de l'histoire de l'Université Yale, des quadruplés ont passé avec succès les tests d'admission. Ray, Kenny, Martina et Carol Crouch ont jusqu'au 1er mai 2010 pour décider s'ils poursuivront leur scolarité ensemble dans la prestigieuse université américaine. Le directeur des admissions, Jeffrey Brenzel, a indiqué qu'il n'y avait pas de politique de sélection groupée pour les frères et sœurs dans la même année d'étude. *« La commission des admissions a décidé qu'elle les voulait tous les quatre. Ils sont intéressants et brillants, chacun à leur façon, ils sont très différents l'un de l'autre »*, a-t-il commenté.

Quels que soient les attraits de Yale, le problème du coût se pose néanmoins à la famille Crouch. La décision finale dépendra en effet de l'aide financière qui pourrait être accordée aux quadruplés. Une année dans cet établissement universitaire américain coûte 36 500 $ par étudiant. Les parents pourraient alors avoir du mal à supporter cette charge pendant les quatre années d'études de leurs enfants. (Rémy Chidaine)

Sources : *New York Times* et *Le Figaro*

Des examens en cadeau pour les fêtes

La période des fêtes n'a pas été de tout repos pour certains étudiants algériens, puisqu'une bonne partie d'entre eux ont dû remettre des travaux ou se présenter à des examens.

La dernière session a été marquée par de fortes protestations envers le ministère de l'Éducation algérien. Entre autres, plusieurs représentants syndicaux déplorent le manque d'ouverture du gouvernement quant à leurs revendications et près du tiers des établissements sont toujours en grève. De plus, la session avait déjà démarré avec un certain retard.

PHOTO : LINKSMANJD

Avec 30 à 35 % de matière toujours à rattraper par rapport à un trimestre normal, en date du 24 décembre, le ministère de l'Éducation a décrété que la première semaine des vacances de Noël en serait une d'examens. À la suite du refus de la moitié des établissements à obtempérer à cette demande, les examens prévus ont été boycottés par certains élèves. Plusieurs examens et travaux ont été repoussés à la première semaine de janvier, ce qui risque d'entraîner un nouveau retard à la prochaine session. (Patrick Lainesse)

Sources : *Africtice Network*, *Jeune indépendant* (Algérie)

Complexe d'Œdipe non réglé

Les activités extrascolaires des étudiants anglais sont menacées. Plus de fêtes, ni de flâneries. Des espions rôdent.

Preuve manifeste du confort des campus de l'Université de West England, les parents des étudiants s'installent dans les halls, allant parfois jusqu'à dormir à même le sol. Ils découvrent un luxe qu'ils n'avaient pas connu à leur époque dans les résidences étudiantes. Nostalgiques ?

PHOTO : ROBERT CATALANO

Le but inavoué de ce déménagement en famille est souvent de veiller au bien-être et au succès des enfants. Le phénomène est assez répandu aux États-Unis et en Angleterre. Toute la génération de parents du début des années 2000 a en effet acquis la réputation de « parents hélicoptères », qui planent constamment au-dessus de leurs enfants et accourent à la moindre difficulté.

Néanmoins, avec la crise, les parents doivent préparer davantage leurs enfants à une réalité qui s'annonce plus dure que jamais. Le *Time* annonce la fin de cette génération de « parents hélicoptères », que les difficultés de notre époque auraient ramenée à un certain bon sens. Cette même conjoncture contraindrait les jeunes à rester plus longtemps au sein du foyer familial, pour des raisons cette fois-ci purement économiques. (Julie Alberto)

Sources : BBC, *Time*

Vivre à plus de 300°C

La source thermique la plus nordique du monde, découverte l'été dernier à l'ouest de la Norvège, abriterait la vie. Située à plus de 2,4 km de profondeur dans l'océan, à des températures avoisinant les 300°C, les conditions toxiques à l'intérieur de cette source d'eau chaude seraient idéales pour faire progresser les recherches sur l'origine de la vie.

« Ces conditions sont semblables à celles de la surface de la Terre au moment où la vie est apparue », a déclaré Rolf-Birger Pedersen, professeur en géologie à l'Université de Bergen, qui dirige l'expédition à l'origine de cette découverte.

Ce n'est pas la première fois que l'on observe des organismes vivants dans des conditions aussi extrêmes, mais, à chaque fois, les formes de vie sont complètement différentes les unes des autres. Alors que les chercheurs sont très enthousiastes face à ces dernières trouvailles, plusieurs entreprises minières se montrent intéressées aux sédiments qui se trouveraient dans les environs des sources thermales. (Patrick Lainesse)

Source : *University of Bergen* (Norvège)

Sciences Po à l'américaine

Collège, bachelor, PhD, campus, etc. Dans la vague de la modernisation, Sciences Po, à Paris, adopte peu à peu tous les symboles universitaires nord-américains. Parmi les dernières évolutions, le directeur Richard Descoings a décidé de s'attaquer à la prestigieuse bibliothèque de l'établissement. Dans une direction toute anglo-saxone, le salaire du personnel de la bibliothèque prendra désormais en compte le taux de satisfaction des usagers. La refonte de la bibliothèque répond à de nombreuses critiques provenant, pour la plupart, d'étudiants étrangers, qui représentent 40 % des effectifs à Paris.

Le personnel a très mal accueilli cet objectif de performance, qui, selon eux, dénature leur métier de conseil et d'aide à la recherche. Dans une école réputée pour ses frais d'inscription exorbitants, la scolarité peut s'élever à 5 450 € (8 200 $) au premier cycle, et 12 000 € (18 000 $) en master. Sciences Po adopte les principes de gestion d'une entreprise, où les étudiants sont de plus en plus perçus comme des clients consommateurs. (Julie Alberto)

Sources : *Mediapart*, *Marianne*

Tricher n'est pas trouver

Un ancien chercheur en cristallographie de l'Université d'Alabama à Birmingham est accusé d'une grave supercherie qui vient d'être mise à jour. Il aurait délibérément élaboré une dizaine de structures de protéines erronées. Le scientifique a publié ses travaux fautifs entre 1999 et 2007 dans des revues prestigieuses. Ces résultats ont de multiples conséquences, puisque ces publications auraient été citées pas moins d'un demi-millier de fois depuis.

Certaines de ses impostures, notamment deux protéines du virus de la dengue, ont été versées ensuite dans la base de données PDB (Protein Data Bank). Cela entraîne alors de grands retards dans les recherches d'antiviraux. Une enquête interne à l'Université d'Alabama était en cours depuis 2007, à la suite de résultats contestés par des chercheurs de l'Université d'Utrecht, aux Pays-Bas. (Rémy Chidaine)

Source : *Le Monde*

Café étudiant autorisé à l'UdeM

À la suite de l'expression de craintes à l'Assemblée universitaire en novembre dernier, on apprend qu'il n'y aura pas de problème quant à l'instauration d'un café étudiant au pavillon de l'UdeM sur l'avenue du Parc.

Une professeure de la Faculté de médecine, Renée Béland, avait alors déploré l'absence de services alimentaires étudiants dans cet immeuble. Elle craignait que le projet d'un restaurant Subway dans le même édifice ne soit à l'origine de ce problème. Hors, après les vérifications de M. Guy Breton, vice-recteur exécutif à l'UdeM, on annonce que les services d'un café étudiant y sont désormais autorisés. Les étudiants ont déjà commencé à collecter des fonds auprès du personnel universitaire, afin de rapidement mettre en place ce service. (Patrick Lainesse)

• Hockey féminin •

Les filles ne niaisent pas avec la puck

La position des Carabins au classement déjoue toutes les attentes. Compte-rendu de la première mi-saison de leur histoire.

Il aurait été difficile de prédire un aussi bon début pour l'équipe féminine de hockey à l'UdeM. La jeune formation n'a été vaincue que par les Martlets, mais à trois reprises. L'Université McGill est leur bête noire. Cette dernière établit présentement un record avec 70 victoires consécutives, incluant les matchs de Championnat canadien des deux dernières années.

« Au deuxième affrontement [des cinq rendez-vous prévus cette année], *on a réussi à leur soutirer un point avec une défaite en prolongation »*, se rappelle Isabelle Leclaire, l'entraîneure-chef des Carabins. Il faut souligner toutefois que les Martlets les ont largement dominées au chapitre des tirs au but, lors de leurs trois premières rencontres.

Le plan quinquennal des Carabins

Comme l'équipe de Bob Gainey, les Carabins ont adopté un plan quinquennal. L'objectif : devenir une équipe de premier plan au Canada. Avec ce début de saison plus que surprenant, l'entraîneure-chef essaie tout de même de garder les pieds sur terre. *« L'objectif n'a pas changé, parce que le début de saison ne veut rien dire. Les autres équipes aussi vont s'être ajustées. C'est la deuxième moitié qui va nous montrer ce dont nous sommes capables. »*

Les Carabins présentent un alignement de jeunes joueuses. Comme c'est la première saison de l'équipe, les filles sont presque toutes en première ou deuxième année d'études. Cela demande beaucoup d'adaptation de la part des athlètes, qui vont soit choisir des études à temps partiel pour débuter, soit manquer des entraînements pendant les périodes où les études sont plus exigeantes. De surcroît, une partie des joueuses provient de régions éloignées, elles doivent s'adapter à la ville et vivre un déménagement.

C'est le cas de Kim Deschênes, qui occupe présentement le deuxième rang des marqueuses dans la ligue. Elle attribue son succès aux entraîneures : *« L'équipe d'encadrement sait ce qu'elle fait. Dès le commencement, c'était très bien organisé, c'est mieux que ce à quoi je m'attendais pour une première saison de l'histoire. »*

Comment séduire une joueuse

Plusieurs critères permettent d'attirer des athlètes vers l'université. L'UdeM a la chance d'être la seule université francophone à offrir le programme de hockey féminin et est donc susceptible d'intéresser des joueuses de toutes les régions francophones du pays. De plus, cette saison, l'UdeM pouvait compter sur la renommée de sa directrice générale, Danièle Sauvageau [voir encadré], et le sentiment d'appartenance au premier alignement de l'histoire de l'équipe. Si les Carabins peuvent terminer leur saison comme elles l'ont commencée, il y a fort à parier qu'elles sauront encore *scorer* au prochain repêchage. ✻

PATRICK LAINESSE

Danièle Sauvageau s'est jointe à l'équipe d'entraîneures

Marie-Andrée Leclerc-Auger et Kim Deschênes sont respectivement quatrième et deuxième au classement

PHOTOS : JAMES HAJJAR

À SAVOIR SUR LES CARABINS

• Danièle Sauvageau, l'entraîneure qui a mené l'équipe nationale à sa première médaille d'or aux Jeux olympiques de 2002, occupe le poste de directrice générale chez les Carabins. C'est une situation particulière dans le hockey universitaire, et son travail ne se compare évidemment pas à celui d'un DG dans la LNH (qui s'occupe d'échanger des joueurs). Danièle Sauvageau agit plutôt comme mentorat auprès du personnel entraîneur.

• Camille Balanche (Éducation physique et santé) est encore en processus de sélection, et a des chances de faire partie de l'équipe suisse aux Jeux olympiques de Vancouver. Deux joueuses de McGill à la dernière saison, Charline Labonté et Catherine Ward, ont dû quitter les Martlets pour se concentrer sur les Jeux, car la préparation au hockey féminin débute dès le mois d'août. La plupart des autres hockeyeuses canadiennes aux Jeux olympiques évoluent dans le circuit universitaire américain (NCAA), ou dans la ligue professionnelle féminine (LNHF).

RÉSUMÉ DE LA SAISON

16 octobre : Soirée inaugurale des Carabins au CEPSUM. Électrisée, **l'équipe l'emporte 4 à 1 contre les Stingers** de Concordia. Kim Deschênes marque 2 buts, dont le premier de l'histoire des Carabins.

17 octobre : **Victoire de 1-0 contre les Ravens de Carleton** (Ontario). La gardienne Katrina Giuliani (Arts et Sciences, ex-joueuse des Ravens) joue parfaitement en stoppant les 26 tirs dirigés vers elle, alors que les Carabins n'en effectuent que 20.

23 octobre : Après seulement 11 secondes dans le match, Marie-Andrée Leclerc-Auger (Éducation physique, joueuse recrue de l'année en 2008-2009, alors qu'elle jouait pour McGill) marque. **Victoire de 3-2 sur les Gee-Gees** de l'Université d'Ottawa, lors d'un match très serré où les Carabins ont dû revenir de l'arrière.

25 octobre : Les Carabins doivent encore revenir de l'arrière, cette fois-ci à trois reprises. Très bonne performance de l'équipe de l'UdeM, qui ne cesse de s'améliorer depuis le début de la saison. **Victoire de 4-3 en fusillade contre les Stingers de Concordia**, alors que Marie-Andrée Leclerc-Auger et Amanda Lalande (Toxicomanies : prévention et réadaptation), qui avaient déjà marqué dans le match, déjouent la gardienne adverse.

30 octobre : Les Carabins affrontent la meilleure équipe au pays. Elles jouent de malchance au début du match, deux défenseures marquant dans leur propre filet. **Première défaite de 7 à 2 face aux Martlets** de McGill.

1er novembre : Changement de trio qui porte fruit. Réunies, Kim Deschênes marque trois points, Marie-Andrée Leclerc-Auger en inscrit quatre dans une **victoire de 4 à 2 face aux Ravens de Carleton**.

7 novembre : Danièle Sauvageau se retrouve derrière le banc pour la première fois depuis la médaille d'or olympique en 2002, puisque les entraîneures dirigent l'Équipe du Québec des moins de 18 ans. **Défaite de 3 à 2 en prolongation.** C'est seulement la deuxième fois que les Martlets accordent un point dans leur série de victoires consécutives. Catherine Herron (Géographie environnementale, ex-gardienne des Martlets) a permis à son équipe de rester dans le match, alors que les Carabins se sont fait dominer 46-17 en tirs au but.

13 novembre : **Victoire de 4 à 1 face aux Gee-Gees** de Carleton. Après une difficile première période, les Carabins contrôlent le reste du match.

15 novembre : Les Carabins dominent les Stingers 46-18 en tirs au but. Mais la gardienne des Stingers livre toute une prestation, et les Carabins doivent attendre les tirs de barrages pour **l'emporter 3 à 2 face à Concordia**.

27 novembre : Malgré qu'elles aient pris les devants 1 à 0 en première période, **les joueuses de l'UdeM s'inclinent de nouveau : 5 à 1 contre les Martlets**. C'est le premier match de la saison sans point pour Marie-Andrée Leclerc-Auger.

29 novembre : La troisième période est un échange de buts entre les deux équipes, et les Carabins finissent par arracher la **victoire de 4 à 3 contre les Ravens de Carleton**. Kim Deschênes inscrit un tour du chapeau, sur trois passes d'Amanda Lalande.

Décembre : contrairement à la plupart des autres équipes universitaires, les Carabins augmentent la fréquence d'entraînement afin de se préparer pour la deuxième partie de la saison, en janvier.

• Portrait de féministes •

La diversité avant tout

Un homme transsexuel, une jeune femme mariée et une rappeuse clinquante. Trois personnalités très différentes. Toutes sont féministes. Chacune, à sa façon, souhaite donner une nouvelle image au féminisme québécois.

L'image stéréotypée de la féministe *« frustrée qui n'aime pas les hommes »* des années 1970 est dépassée. En 2010, on ne parle plus du féminisme, mais *« du mouvement féministe. Il est pluriel, marqué par des contradictions et par certains débats internes »*, explique Alexandre Baril, chargé de cours à l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF) à l'UQÀM. Lui-même se définit comme homme transsexuel et féministe : *« Je suis née femme, j'ai été identifiée femme et lesbienne. L'an dernier, j'ai décidé de faire une transition. »* C'est pourquoi Alexandre Baril dit se sentir très attaché aux enjeux féministes. *« En tant que homme transsexuel, je vois à quel point on est plus maltraité dans la société lorsqu'on est catégorisé femme ou lesbienne que lorsqu'on est catégorisé homme blanc, faisant partie de plusieurs classes privilégiées. »*

Au Québec, il constate deux grandes tendances chez les jeunes féministes. D'un côté, un féminisme de type radical matérialiste où les femmes sont opprimées par les conditions matérielles d'existence et les catégorisations homme-femme et masculin-féminin. De l'autre côté, un mouvement de « queerisation » du féminisme, c'est-à-dire de l'introduction des théories *queer*. Ces dernières critiquent toute catégorisation selon le genre ou les préférences sexuelles et prônent la diversité sexuelle.

Féminisme au quotidien

C'est pour pallier au manque d'espaces de discussion pour les jeunes féministes et pour briser l'isolement que Marianne Prairie a cofondé le blogue jesuisféministe. com. Également membre du groupe humoristique les Moquettes Coquettes, la jeune femme de 27 ans se réjouit d'être perçue comme porte-parole féministe, *« parce qu'il manque de modèles, de personnalités charismatiques qui se disent ouvertement féministes au Québec »*.

Mais, pourquoi une jeune femme se considère-t-elle féministe en 2010 ? *« Je n'y pense même pas, mon féminisme est intégré à mon quotidien : comment je m'habille, ce que je consomme et pourquoi je le fais. »* Marianne Prairie, qui attend aussi un enfant, a réfléchi avant de se marier. *« Est-ce que célébrer l'amour entre deux êtres humains va à l'encontre de mes valeurs ? Non ! »* Elle considère qu'aujourd'hui, *« c'est super facile d'être féministe. Pas besoin d'un bac en études féministes, ni d'être enragée ou lesbienne »*.

S'affirmer par l'art

Si pour Marianne Prairie, le féminisme a été comme *« un lent coming-out »*, Roxanne Arsenault, coordonnatrice artistique du centre d'artistes autogéré La Centrale Galerie Powerhouse, s'est toujours perçue comme féministe. Par son travail à La Centrale, la première galerie féministe en Amérique du Nord, elle dit espérer redonner ses lettres de noblesse au féminisme à Montréal. *« C'est super important de sélectionner des projets qui ne tomberont pas dans les clichés, dans le déjà mâché du féminisme. Ce n'est pas parce que quelqu'un va présenter un projet sur la maternité, le viol ou une iconographie de dentelle qu'on va l'accepter. Au contraire ! »*

Roxanne Arsenault sévit également sur les ondes de CISM sous le pseudonyme de Violette Vilaine et soulève les foules lorsqu'elle prend le micro sous l'égide de la rappeuse Donzelle. *« En musique, j'ai toujours été attirée par le* Riot grrrl*, un mouvement musical punk où les femmes étaient très fortes. Ce sont des modèles. »* Dans la peau de Donzelle, elle aime arborer *« une certaine image à la fois raffinée et kitsch »* avec chaînes en or, décolletés plongeants et costumes flamboyants. Elle n'hésite pas à parler de sexe dans un langage cru, explicite et coloré comme en font foi les *« All dick, no balls »*, *« Libido Macro »* et *« Hottentote »* dans son premier album *Parle parle, jase jase*.

En 2010, le mouvement féministe québécois se caractérise donc par son hybridité et sa diversité,

PHOTO : RÉMI LACOSTE

Marianne Prairie

mais aussi par l'affirmation des différentes féminités. Même si de nombreuses luttes des décennies passées ont été gagnées, rien n'est acquis, estiment les trois jeunes féministes. Pour elles, la vigilance reste de mise et le féminisme, adapté à son époque, nécessaire. ✽

MARIE-ÈVE VOGHEL ROBERT

• Chronique livre •

Pinceau contre pouvoir

L'art engagé ne rime plus nécessairement avec l'agitation d'un symbole politique établi telle une affiche illustrant la figure héroïque d'un ouvrier. Sa manifestation est désormais plus éclatée. Dans *Art et politique : Nouvelles formes d'engagement artistique au Québec,* Ève Lamoureux démontre que ce courant est toujours aussi florissant dans les arts visuels.

Plusieurs ont tenté de dissuader Ève Lamoureux d'orienter ses études sur l'engagement en arts visuels, une forme d'expression qui semblait révolue. Pourtant, elle parvient à démontrer que l'art engagé n'a pas disparu au Québec. *« Le regain de l'action collective et artisticopolitique – propre aux années 1990 – invalide les analyses catastrophistes et montre de façon plus visible qu'il n'y a pas eu arrêt de l'engagement, mais plutôt transformation importante de celui-ci »*, écrit-elle.

Elle développe son analyse à partir des propos recueillis auprès de dix artistes. Ces derniers se sont démarqués dans leurs approches créatives qui vont au-delà de «l'art pour l'art» et qui incluent plutôt un message ayant une sensibilité sociale. Parmi eux, on compte Annie Roy et Pierre Allard, fondateurs de l'organisme à but non lucratif ATSA (Action terroriste socialement acceptable) ou encore le collectif BGL (Jasmin Bilodeau, Sébastien Giguère et Nicolas Laverdière).

Expressions multiples

Pour cette doctorante en science politique, l'art engagé s'exprime de multiples façons. Certains artistes choisissent d'encourager une mobilisation sur la place publique en utilisant des symboles politiques. Cela permet de créer une œuvre ayant un contenu politique, comme le festival *État d'urgence* organisé par l'ATSA chaque année depuis 11 ans. En 2006, un camp de réfugiés avait été installé à la Place des Arts afin de provoquer un débat sur l'itinérance.

D'autres artistes préfèrent miser sur l'expérience politique de leur œuvre, comme Folie/Culture, un organisme qui a pour mission la sensibilisation aux maladies mentales. Ève Lamoureux explique comment, dans *Manifestation pour le droit au bonheur*, les artistes ont placé le public en décalage par rapport aux normes sociales, en manifestant avec un morceau de gâteau coloré plutôt qu'avec de traditionnelles pancartes.

Artistes en désaveux

Ce livre peut cependant devenir redondant pour ceux qui veulent en apprendre davantage sur l'art et la politique de façon globale en incluant les sphères du cinéma, du théâtre et de la musique. De plus, le style académique du livre, qui est un remaniement de la thèse de doctorat de l'auteure, peut devenir épuisant.

Fait intéressant, l'auteure soulève la réticence de la quasi-totalité des artistes interviewés à qualifier leur art « d'engagé ». Cette méfiance, explique-t-elle, serait due au fait que l'art à contenu social a souvent été critiqué pour négliger l'aspect esthétique au profit du message.

Malgré tout, Ève Lamoureux conclut avec idéalisme : *« Utopie il y a encore, et c'est tant mieux ! Car sans elle il n'y a pas d'impulsion à agir. »* Avec *Art et politique,* l'auteure défend de façon convaincante la vitalité des nouvelles formes d'engagement dans l'art au Québec. ✽

HÉLÈNE ROBITAILLE-HIDALGO

Art et politique, Nouvelles formes d'engagement artistique au Québec,
Ève Lamoureux, Montréal, Écosociété, 2009, 272 p.

Une pincée de taxes

Déluge financier, déroute économique et péril écologique ; la fin de la première décennie du millénaire aura été turbulente. À gauche comme à droite, les chercheurs québécois proposent des solutions pour redresser l'économie de la province. Deux grandes idées émergent : renforcer le modèle coopératif et taxer la pollution. Les chercheurs ne s'accordent toutefois pas sur les stratégies à employer pour y parvenir.

L'économie capitaliste doit croître pour survivre et ce modèle est dorénavant incompatible avec la réalité écologique et économique. Pour contrebalancer celle-ci, il faut encourager l'économie sociale, notamment les coopératives. C'est, en résumé, la position de Jean-François Lisée, directeur du Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal (CÉRIUM), dans *Imaginer l'après-crise*, publié sous sa direction chez Boréal.

> *Qui serait contre des coopératives dans le domaine de la construction ?*
>
> **JEAN-FRANÇOIS LISÉE**
> Directeur exécutif du CÉRIUM

« L'économie sociale occupe présentement 15 % du produit intérieur brut (PIB) du Québec. Cette proportion est la même aux États-Unis ou en France », explique M. Lisée. L'économie sociale, regroupant des organismes à but non lucratif, a la particularité de ne pas avoir une obligation de croissance et de rendement. Son activité économique doit absolument être socialement utile sous peine de n'avoir ni fournisseur, ni client.

« Le gouvernement du Québec devrait utiliser une partie des 10 milliards de dollars qu'il donne en contrats publics chaque année pour rendre les coopératives concurrentes des entreprises à but lucratif d'ici cinq à dix ans. » Le directeur du CÉRIUM est ambitieux : il aimerait que l'économie sociale représente jusqu'à 60 % du PIB du Québec en 2060.

Un (trop ?) gros projet

Mathieu Laberge est directeur de projet au Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO). Il a récemment piloté la conception du livre *Le Québec économique 2009*, un ouvrage de référence et d'analyse publié sous les Presses de l'Université Laval. S'il n'a pas les mêmes motifs idéologiques que M. Lisée, M. Laberge se dit toutefois en accord avec l'idée d'encourager l'économie sociale. Par contre, il considère que l'objectif de 60 % est beaucoup trop ambitieux. De plus, la méthode choisie par Jean-François Lisée ne lui plaît pas du tout. *« En général, je suis contre la discrimination positive. Cela empêche la concurrence. Est-ce que l'on veut vraiment payer plus cher pour un contrat public, parce que c'est une coopérative qui gère le projet ? »*

Jean-François Lisée demeure, quant à lui, convaincu que financer les coopératives avec des contrats publics serait avantageux à long terme. *« Il y aurait plus de concurrence. Qui serait contre des coopératives dans le domaine de la construction ? »*

Impôt sur la consommation

La seconde grande idée soulevée par les deux chercheurs dans leurs ouvrages est la réduction de la consommation polluante. Jean-François Lisée propose ici un changement majeur : abolir les impôts sur le revenu pour instaurer des impôts sur l'ensemble de la consommation. Cela permettrait de réduire structurellement la consommation et ainsi freiner la récolte abusive des ressources non renouvelables. *« Si on ne fait rien, en 2030, l'humanité consommera deux fois plus de ressources que ce que la planète peut offrir annuellement. »*

> *Une loi obligeant les entreprises à avoir une production dite carboneutre fonctionnerait très bien*
>
> **MATHIEU LABERGE**
> Économiste et directeur de projet au CIRANO

Les contribuables seraient imposés sur leurs dépenses, avec une échelle progressive. *« Il n'y aurait qu'à soustraire les épargnes du revenu pour déterminer les dépenses »*, précise M. Lisée. *« Il faudrait toutefois déterminer une exemption pour une consommation de base. »* Cependant, le modèle se complexifie. Certaines dépenses seraient exclues du champ d'imposition, essentiellement des dépenses « vertes » dans le domaine de la rénovation, des activités sportives, culturelles ou éducatives.

Taxer la pollution

C'est d'ailleurs la principale critique de Mathieu Laberge : *« Si l'objectif de Jean-François Lisée est d'avoir une économie plus verte, alors je suis d'accord avec lui sur le fond. Mais je n'aime pas sa méthode, beaucoup trop mur-à-mur. »*

Selon M. Laberge, il faudrait taxer directement la consommation polluante pour la freiner. *« Dans la mesure où tous les pays acceptent cette idée, je crois qu'une loi obligeant les entreprises à avoir une production dite carboneutre fonctionnerait très bien. Mais le Québec ne peut y aller seul puisqu'il perdrait sa compétitivité. »*

M. Laberge explique qu'une telle taxe entraînerait un cercle vertueux de la responsabilité environnementale. Les entreprises, devant l'obligation d'être carboneutres, dépenseront pour acheter des crédits carbones chaque année et investiront dans la recherche pour développer des technologies vertes.

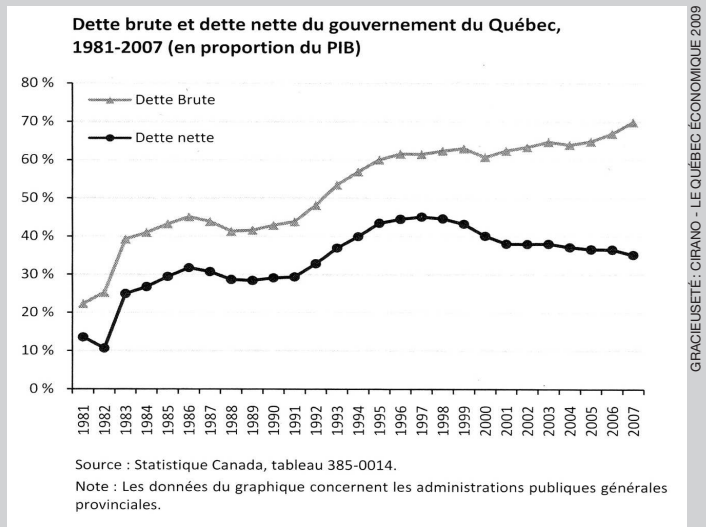
Que ce soit en créant un impôt sur la consommation ou en taxant les entreprises, c'est dans les poches des contribuables que le combat environnemental va se jouer. *« Naturellement, il y aura un impact sur le portefeuille des consommateurs,* soutient M. Laberge. *Ils devront payer plus pour les produits polluants. Mais ça va les inciter à faire des choix verts, qui seront dorénavant moins coûteux par rapport aux produits polluants. »*

La décennie des solutions ? C'est peut-être un vœu pieux, mais une chose est sûre : le Québec a des idées. Le ministère des Finances entreprend présentement une ronde de consultations prébudgétaires, durant laquelle le citoyen est appelé à se prononcer sur les priorités pécuniaires du gouvernement. Est-ce un exercice de relations publiques ou une nouvelle façon d'impliquer le citoyen dans les prises de décision ? La réponse en mars, lorsque le ministre Raymond Bachand déposera son budget. ✽

CHARLES LECAVALIER

LA ZONE GRISE DE LA DETTE

La dette publique par habitant du Québec est la plus élevée du continent nord-américain. Celle des États-Unis est comparable et probablement même plus élevée que son équivalent québécois. *« Ces deux énoncés peuvent sembler contradictoires, mais ils sont vrais. C'est pour ça que c'est difficile d'évaluer la problématique de la dette : on joue sur les mots, les variables de la dette »*, affirme Marcelin Joanis, professeur en science économique à l'Université de Sherbrooke et chercheur au CIRANO.



En effet, la dette est une notion complexe qui peut diverger selon la définition choisie. *« En fonction de différents concepts – dette nette, dette brute, en pourcentage du PIB ou par habitant – le Québec se déplace du 8e au 37e rang des États américains et canadiens les plus endettés »*, conclut Marcelin Joanis.

Une dette en deux temps

Ainsi, en 2006, la dette consolidée brute par habitant du Québec, qui agrège les dettes fédérales et municipales, s'élevait à 32 293 $ par habitant. Cependant, la dette consolidée nette par habitant de la Belle Province était plutôt de 18 102 $ pour la même période.

La dette brute représente l'ensemble des dettes de l'État. En soustrayant les actifs financiers à la dette brute, on obtient la dette nette. Les actifs financiers représentent la somme des placements du gouvernement ; les parts qu'il détient dans les sociétés d'États, par exemple. Les actifs non financiers représentent les actifs du gouvernement sous forme d'immobilisations, les bâtiments qu'il possède, ainsi que ses investissements nets dans les réseaux.

Polémique politique autour de la dette

Dans le coin gauche, les solidaires. *« Ils minimisent la problématique de la dette québécoise en soustrayant les actifs gouvernementaux à la dette brute sans tenir compte des intérêts que le gouvernement doit payer »*, affirme M. Laberge. Ceux-ci atteignent environ 850 $ par Québécois. À droite, les lucides alourdissent le boulet. L'État québécois possède des actifs considérables. En négligeant de les comptabiliser, le jeu des comparaisons interprovinciales est perverti. *« Si vous voulez faire peur à vos enfants, prenez la dette brute par habitant, elle ne tient pas compte de la capacité de payer, ni des actifs du gouvernement »*, indique Mathieu Laberge.

Mathieu Laberge met toutefois en garde : *« Il ne faut pas sous-estimer la dette, surtout dans une période de déficits appréhendés. »* En effet, le gouvernement du Québec ne prévoit pas un retour à l'équilibre budgétaire avant l'année fiscale de 2013-2014. (Charles Lecavalier)

Le Québec économique 2009, sous la direction de Marcelin Joanis et Luc Godbout, Les Presses de l'Université Laval, Québec, 2009, 337 p.

Malaise en Malaisie

La minuscule île malaisienne de Mabul, jusqu'alors uniquement connue des pêcheurs locaux, se retrouve aujourd'hui au cœur d'une controverse nationale. Une firme locale propose d'y construire un gigantesque aquarium, au grand dam des habitants de l'île. Un journaliste de *Quartier Libre* a rencontré un habitant de Mabul.

Un aquarium géant. S'étendant sur une superficie de 33 hectares, le projet d'océanarium prévoit la construction de bancs de coraux artificiels, accompagnés de plus de 200 villas de luxe. La compagnie locale Bina Ecosaba, initiatrice du projet, a déjà obtenu l'aval du gouvernement régional de l'État de Sabah.

Fung Haji Sappari, un villageois autochtone, estime que ses droits de propriété ancestraux sont violés. *« C'est injuste. Comment peuvent-ils faire une telle chose ? Quand j'ai fait une demande pour la même parcelle de terre, on me l'a refusée. Comment peuvent-ils accorder un bail de 99 ans à cette compagnie pour qu'elle y construise un aquarium ? »*

Mabul est une des rares petites îles encore inaltérée par le tourisme de masse qui a su conserver son authenticité. Les habitants de l'île, pour la plupart des pêcheurs, y vivent au rythme de la marée turquoise et du soleil de plomb. Bien que Mabul soit ouverte aux étrangers, quiconque se ballade à travers ses villages sur pilotis et ses allées de cocotiers se sent un peu comme Robinson Crusoé.

Fung Haji Sappari fait partie de l'une des quatre premières familles de gitans des mers à s'être établie à Mabul dans les années 1970, les Bajau. *« Mes ancêtres ont utilisé cette terre pour la pêche et le transport depuis des siècles. C'est ici qu'ils venaient pour enterrer leurs morts. »*

L'objectif avoué du futur complexe marin est d'y développer le tourisme haut de gamme. *« Cet océanarium pourrait accorder une valeur ajoutée à ce que la nature nous a donné »*, déclarait le ministre du Tourisme, de la Culture et de l'Environnement Datuk Masidi Manjun, le 23 septembre 2009. Il rappelait ainsi l'importance des retombées économiques que pourrait engendrer le projet.

PHOTOS : SAMUEL COUTURE BRIÈRE

Possible expulsion

Selon Fung Haji Sappari, l'île demeurait isolée du reste du monde jusqu'au milieu des années 1990, lorsqu'une équipe de télévision suisse a débarqué sur l'île pour y tourner une série-télé du type « Survivor ». Cela aurait attiré de nombreux touristes. *« Les villageois ont peur d'être déportés à cause de la construction de l'océanarium*, raconte le pêcheur. *Les résidents de l'île sont considérés comme des squatteurs par le Semporna Land Office. »*

Si le gouvernement malaisien refuse d'accorder la citoyenneté aux habitants de Mabul, c'est parce que la grande majorité de ceux-ci sont d'origine philippine, explique Fung Haji Sappari. C'est notamment pourquoi il n'y a ni hôpital, ni école sur l'île. Fung a lui-même perdu un fils, lorsque ce dernier a été assommé par une noix de coco. *« Il est décédé sur le bateau, en route vers Semporna* [N.D.L.R. : ville côtière située à une heure de là]. »

« Le gouvernement malaisien refuse de financer des installations pour des gens qu'il considère comme clandestins sur son territoire », précise le villageois. Comme les pêcheurs de l'île n'ont pas de titres de propriété valides aux yeux du gouvernement, ce dernier aurait le pouvoir de détruire leurs maisons et de les chasser si les grands complexes hôteliers associés au futur aquarium géant devaient être construits, estime Fung Haji Sappari.

Dangers environnementaux

Alors que les promoteurs et les agents gouvernementaux envisagent positivement ce projet potentiellement lucratif pour l'économie régionale, les environnementalistes le condamnent fermement.

World Wide Found for Nature (WWF) Malaisie, une organisation luttant pour la protection de l'environnement, estime déplorable l'idée de construire dans les eaux entourant Mabul un aquarium sous-marin plus grand que l'île elle-même. Selon Angela Lim, directrice des communications chez WWF Malaisie, l'île serait déjà saturée. En effet, 85 % de sa superficie est occupée par les habitations des villageois et par les complexes hôteliers. Angela Lim mentionne également que 80 % des bancs de coraux ceinturant l'île sont fréquentés par les plongeurs et les pêcheurs locaux. Aux dires de l'organisation, Mabul serait déjà partiellement polluée à cause d'une gestion inadéquate des matières résiduelles. WWF craint ainsi que Mabul et ses habitants soient « sacrifiés sur l'autel du surdéveloppement économique ».

Alors qu'en Asie l'Organisation mondiale du tourisme a constaté une baisse importante des visiteurs en 2009, la Malaisie a connu une croissance du nombre de touristes de 5 %, une exception pour la région. Si le principal revenu du pays provient de ses ressources énergétiques, l'industrie touristique pourrait contribuer à le hisser au rang des pays les plus prospères de la région. ✻

SAMUEL COUTURE BRIÈRE

REVUE DE PRESSE

MONNAYER LA RECONNAISSANCE

La République de Nauru, petit État insulaire situé en Océanie, a officiellement reconnu le 15 décembre dernier les régions séparatistes de la Géorgie, l'Abkhazie et l'Ossétie du Sud, se joignant à la Russie, le Nicaragua et le Venezuela. Nauru est aussi le premier État à effectuer la double reconnaissance du Kosovo et des deux régions indépendantistes géorgiennes.

Cette reconnaissance survient à la suite d'une visite officielle à Moscou du ministre nauruan des Affaires étrangères, Kieren Keke. Ce dernier aurait alors recueilli plus de 50 millions de dollars pour mener des projets socio-économiques sur l'île de 13 000 habitants.

Ce n'est pas la première fois que Nauru monnaie la reconnaissance d'une région se déclarant indépendante. En 2002, la Chine aurait offert plus de 130 millions de dollars pour que l'île reconsidère sa reconnaissance de Taïwan. En 2005, Taïwan aurait cependant fait une meilleure offre et Nauru a de nouveau reconnu ce territoire autonome chinois. (Sophie Renauldon)

Source : *Le Courrier des Balkans*, RIA Novosti (Russie)

LITIGE FRONTALIER

L'Ukraine prévoit reprendre les travaux de démarcation de sa frontière avec la Russie dès le début de 2010. Il s'agit notamment de revoir la délimitation maritime dans le détroit de Kertch et dans la mer d'Azov au nord de la mer Noire. Dans un traité signé en 2003, Moscou et Kiev s'étaient entendus sur leur frontière terrestre, mais les deux zones maritimes sont considérées comme des eaux appartenant aux deux pays.

Le débat dure depuis plus de dix ans, mais après la mort d'un Ukrainien en novembre dernier, le litige se retrouve de nouveau au cœur des relations tendues entre les deux pays. L'homme aurait essayé de traverser la frontière en voiture et n'aurait pas réagi aux avertissements des gardes russes qui ont alors ouvert le feu. Au lendemain de l'incident, le président ukrainien Viktor Iouchtchenko avait annoncé la création d'une commission pour la délimitation de la frontière commune. (Sophie Renauldon)

Source : RIA Novosti (Russie)

LIBÉRATIONS MASSIVES

PHOTO : GISELA GIARDINO

Plus d'une centaine de prisonniers ont été libérés le 1er janvier en République tchèque à la suite de l'entrée en vigueur du nouveau Code pénal. Ce dernier abolit certains crimes comme la conduite sans permis et le vol en récidive. Selon le nouveau code, ces infractions seront considérées comme des délits non passibles de peines de prison. (Sophie Renauldon)

Source : *The Prague Monitor* (République tchèque)

PROTESTER EN BLASPHÉMANT

Des militants athées irlandais protestent contre une nouvelle loi condamnant le blasphème en publiant sur leur site 25 citations blasphématoires. Selon cette loi entrée en vigueur le 1er janvier 2010, toute offense ou insulte à une religion est passible d'une amende allant jusqu'à 38 000 dollars. Le groupe Atheist Ireland se dit prêt à défier la justice en cas de poursuite.

PHOTO : ELIZABETH JOHNSON

Parmi les personnes citées se trouvent notamment l'écrivain Salman Rushdie, le compositeur Frank Zappa et la chanteuse Björk. Cette dernière avait déclaré en 1995 : *« J'ai lu sur la réincarnation. Les bouddhistes disent que nous revenons en tant qu'animaux qu'ils considèrent comme des êtres inférieurs. Alors moi je dis, allez vous faire foutre les bouddhistes. »*

La nouvelle loi controversée est un amendement à la législation de 1961, condamnant uniquement la diffamation de la religion chrétienne. Le ministre irlandais de la Justice, Dermot Ahern, a justifié cette mesure en évoquant la protection de toutes les croyances religieuses. (Sophie Renauldon)

Sources : *The Guardian* (Grande-Bretagne), RTBF (Belgique)

L'INCERTITUDE GUINÉENNE

Les Guinéens s'interrogent sur l'état de santé du chef de la junte militaire, le capitaine Moussa Dadis Camara. Le ministre de la Défense, le général Sékouba Konaté, qui s'est rendu à son chevet au Maroc fin décembre 2009, aurait confié après sa visite qu'*« on ne peut plus rien tirer de Dadis »* et qu'il *« n'était pas conscient de ce qui se passait dans son entourage »*. Les syndicats du Mouvement social guinéen ont demandé au général Konaté de s'exprimer officiellement à ce sujet.

Moussa Dadis Camara est hospitalisé à Rabat depuis la tentative d'assassinat dont il a été victime le 3 décembre dernier. L'incertitude est donc grande à Conakry, alors que le premier anniversaire du coup d'État du 23 décembre 2008 n'a été que timidement fêté dans les casernes. Face à ce flou, le général Konaté, dirigeant par intérim, a réitéré sa volonté d'organiser des élections *« le plus tôt possible »* et a appelé tous les Guinéens à une *« indispensable réconciliation »*. (Rémy Chidaine)

Sources : *Le Quotidien* (Sénégal), lefaso. net (Burkina Faso)

LES ALGÉRIENS LISTÉS

L'Algérie s'interroge sur les nouvelles restrictions qui sont imposées à ses voyageurs à destination de la France depuis le début de l'année. Depuis la tentative d'attentat du jeune Nigérian Umar Farouk Abdulmutallab, le ministre français de l'Intérieur, Brice Hortefeux, a décidé de renforcer les mesures de contrôles en matière de sécurité aérienne, notamment celles concernant l'identité des passagers. Ceci en particulier pour les voyageurs en provenance des pays faisant partie de la « liste des pays à risques » sur laquelle figure l'Algérie.

Beaucoup de citoyens ne comprennent pas pourquoi leur pays est inscrit sur la liste au même titre que l'Afghanistan, le Pakistan ou encore le Yémen, alors que des pays comme la Somalie ou le Soudan n'y figurent pas. Cette décision nierait alors les efforts accomplis par Alger en matière de lutte antiterroriste selon le journaliste Tahar Fattani. Dans un contexte déjà difficile entre les deux pays – l'arrestation à Marseille du diplomate algérien Hasseni, l'avenir des investissements français, l'immigration – les Algériens peuvent avoir le sentiment que cette mesure est une provocation de trop. (Rémy Chidaine)

Sources : *L'Expression* (Algérie), *Le Quotidien d'Oran* (Algérie)

Prix UE-Canada pour jeunes journalistes

Nous invitons les étudiants à s'inscrire avant le 29 janvier 2010

Gagnez un voyage en Europe!

Pour de plus amples renseignements sur le Prix pour jeunes journalistes
composer le (613) 238-6464, info@uecanpjj.ca, www.uecanpjj.ca

PETITES ANNONCES

Le salon de coiffure "La Touffe frisée" recherche coiffeuse avec expérience à temps plein. Vous devez porter le nom de Manon ou de Josée. 514-343-7630. Demandez Josée.

À Notre-Dame-de-Grâce, belle maison en feu à vendre. Six pièces dont 2 chambres à coucher, 1 grande cuisine, deux salles de bain, une salle à manger et une remise. 258 000 $ Dépêchez-vous, elle part vite. 514-343-7630

Roulotte BEAUMARK de 35 pieds en très bon état à vendre. J'ai peint un gros lynx dehors et j'ai posé du tapis de poil bleu foncé au plafond. La sortie de gaz a été changée l'an dernier suite à la mort de mon fils unique. 514-343-7630

Rita prédit votre avenir. La meilleure voyante du Québec, c'est moi. Je suis spécialiste en MORT et je peux prédire quand et où ça peut arriver. Cancer, morsures mortelles, feu, poutres sur la tête, accident de taureau mécanique ou de karaoke : j'ai des flashs de toutes les morts possibles. 514-343-7630

DVD des 14 saisons de Virginie à donner parce que c'est de la schnout. 514-343-7630

Jeune chroniqueur télé cherche homme de 25 à 35 ans qui sait assez bien embrasser pour éviter mes dents de lapin. 514-343-7630. Demandez Hugo.

Roland, 35H, ne cherche rien de particulier. Surtout ne pas me contacter au 514-343-7630

PERDU sous-marin de marque connue aux boulettes marinara. Me l'apporter le plus vite possible. J'ai faim. Hall principal

Martine, si tu lis ce journal, pense à acheter des oeufs. Si vous n'êtes pas Martine, dites-lui d'acheter des œufs.

Pompes funèbres Lajoie, pour un enterrement réussi. Nous nous occupons de tout sauf des vivants. Contactez 514-RIP-6678 Si vous êtes déçu de la prestation, c'est que ce n'est pas Lajoie.

Tristan, cherche son lseult pour dîner romantique, sexe, vie de couple, adoption d'animaux, mariage, enfants, break familiale, divorce, retrouvaille, emplacement mitoyen au cimetière et plus si affinité.

4 1/2 à louer, Hochelaga, laveuse/sécheuse, tous les services à proximité : métro, épicerie, putes mortes. 750 $. Contactez Pat 514-343-7630

Femme cherche homme pour rencontres amicales. Aime la couture, la salsa, le chocolat et s'insérer des objets inusités dans les orifices en regardant docteur House. N-fum de préférence. Contactez Jessicaxxx

Band de trash-métal cherche bassiste pour faire une tournée internationale. Aime la couture, la salsa, le chocolat et s'insérer des objets inusités dans les orifices en regardant docteur House. N-fum de préférence. Contactez Thunder

Pour passer de vraies petites annonces

envoyez un courriel à **annonces@quartierlibre.ca**

SAE Services aux étudiants
Un PLUS pour mes études

Inscription
Activités culturelles

Cet hiver, choisissez parmi l'un des 140 ateliers de formation offerts par les Activités culturelles.

Arts visuels	**Mode et création**
Cinéma et médias	**Multimédia**
Communication	**Musique**
Danse	**Photographie**
Langues	**Théâtre**

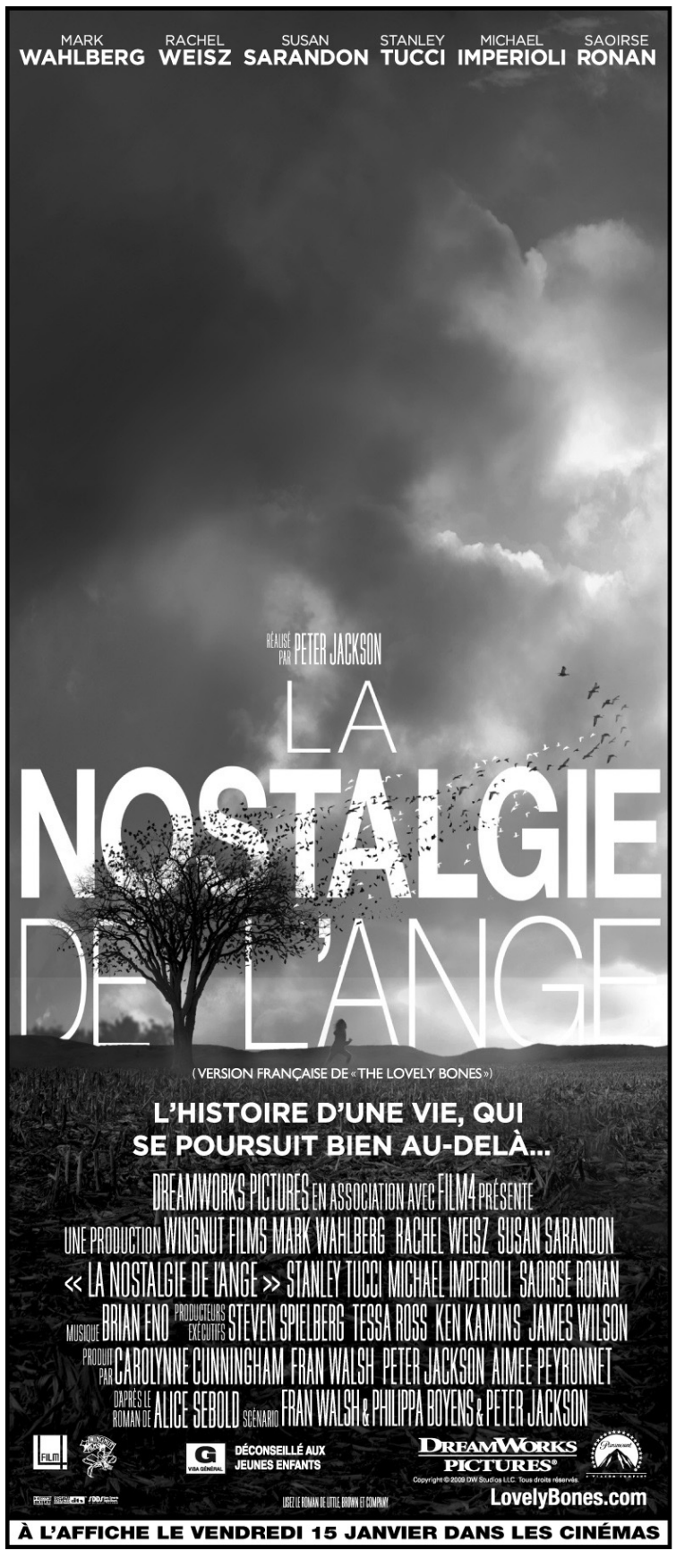
Inscription aux ateliers

Étudiants (en priorité)
À partir du 6 janvier, de 8 h 30 à 16 h 30

Tous
Du 18 au 22 janvier, de 9 h à 19 h

Programmation et inscription
www.sac.umontreal.ca
514 343-6524

Université de Montréal



LIP DUB

• Sarkozisme et art de vivre •

Défilé de code

Commençons sur une note grave, j'ai passé de très mauvaises vacances. Oui Lecteur, tu n'es pas seul. J'ai juste la chance de pouvoir dire pourquoi. Continue, ça pourrait te concerner.

Cette journée avait pourtant si bien commencé. La neige luisait sous les rayons du soleil. Celui-ci brillait d'un éclat si particulier que les problèmes semblaient ne pas pouvoir m'atteindre. Je me suis levé, appâté par l'odeur matinale du café chaud. C'était la fin de la session et de mes troubles du sommeil par la même occasion. Amère illusion. Car je t'assure, Lecteur, que la volonté d'écrire en pleine nuit n'est pas née d'une lubie artistique, mais bien de l'horreur que j'ai vécue et qui a réduit à néant la joie que je pouvais tirer de mes vacances, me forçant à rogner sur mes heures de repos pour laisser ce témoignage. Mais revenons à ce matin. Je transvasais délicatement le nectar noir de la cafetière à ma tasse, nectar dont le parfum s'échappait dans sa chute libre. Je n'y goûterai jamais. Je discutais avec l'un de mes colocataires. Nous parlions, quand dans un effet de transition quelque peu capillo-tracté, il me demande *«As-tu vu le lipdub de l'UMP?»*. Le mal était fait.

« Pourquoi tu fais pas comme ces jeunes ? Eux au moins ils s'intéressent. »

TONTON ANDRÉ
Militant pour les droits de l'Homme.

L'UMP, c'est l'Union pour un Mouvement Populaire, c'est Nicolas Sarkozy, c'est la France. C'est moi et les autres cons. Tu t'attends sûrement, Lecteur, à voir ma verve comique en action quand s'offre à moi une telle mine de blagues. Mais la source de mon humour s'est tarie à force de discussions avec mes proches. Si tu souhaites devenir un de mes proches, invite-moi sur Facebook, on prendra rendez-vous et un verre. Or maintenant, le traumatisme est encore trop frais et mon analyse trophée, que certains diront surfaite.

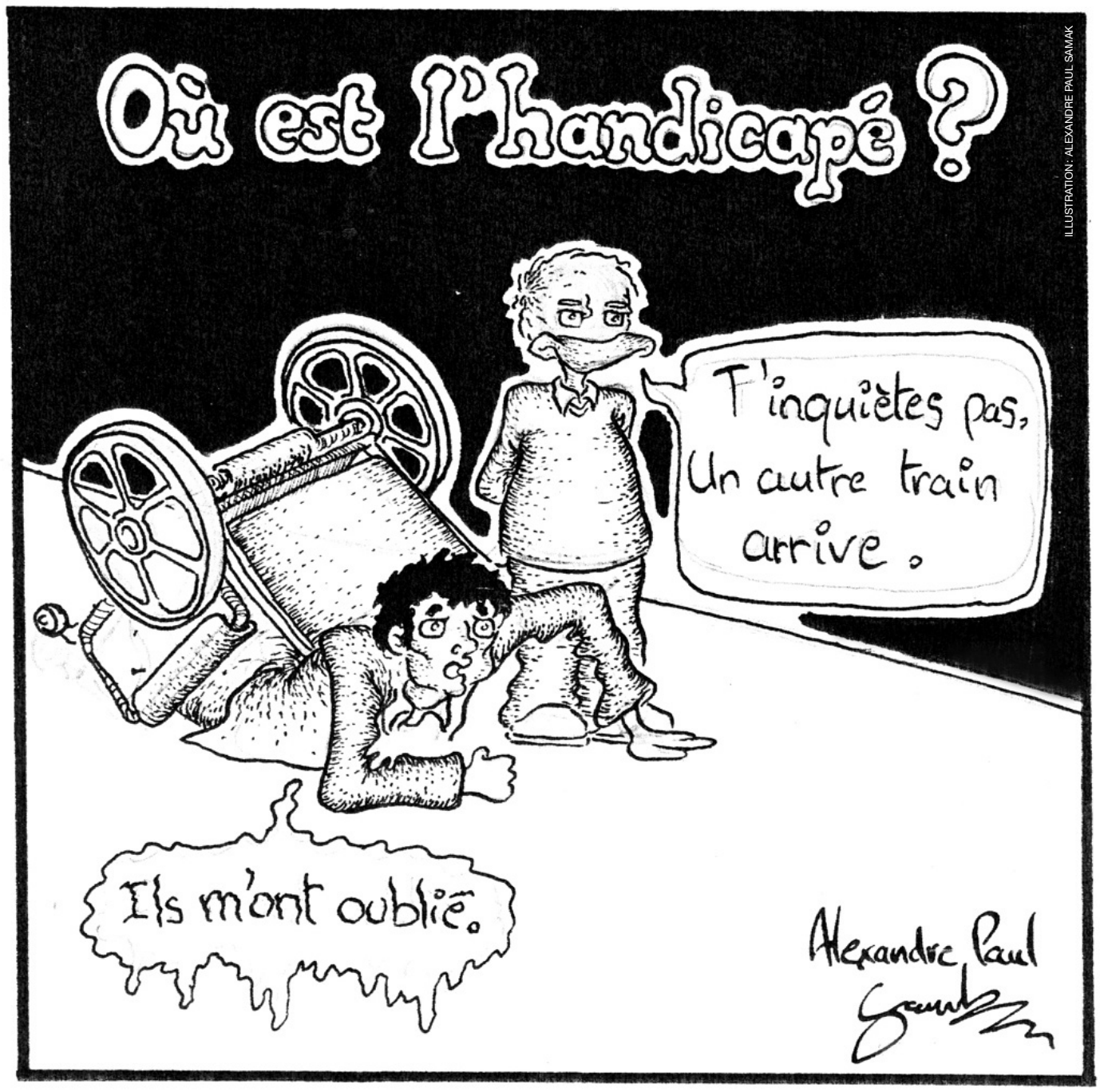


ILLUSTRATION : ALEXANDRE PAUL SAMAK

Pour ceux et celles qui adorent chercher Charlie, voici une liste d'éléments cachés dans la vidéo qu'il faut absolument trouver pour bien comprendre mes propos. Cette liste est non exhaustive pour la simple et bonne raison que je veux rester universel.

- La chanson de Luc Plamondon que je trouve absolument crétine
- La Marianne noire
- La fille avec deux T-shirts et une faible estime d'elle-même
- Le mec qui a besoin d'un marteau quand il prend le train
- Les insignes du Sidaction
- Les journaux officiellement socialistes
- Le scrabble avec un mot compte triple pas acceptable (en tout cas, selon le dictionnaire)
- Le fleuriste qui s'est trompé de wagon (la rose est le symbole du parti socialiste)
- L'extrait vidéo où Sarkozy se découvre une passion pour Sammy Davis J.-R.

Pour les plus téméraires, j'offre un repas à la personne qui trouve dans le train le gars en fauteuil roulant que l'on voit au début.

La fête est finie et je ne peux, pour l'heure, que te donner le conseil d'aller voir la vidéo facilement accessible sur l'Internet, si ce n'est déjà fait. Sache-le : ce clip a pour but la promotion d'un mouvement de jeunes alliés à la cause de l'UMP. Ce clip récupère des symboles à caractère progressiste et social. Avec les problèmes environnementaux, une telle attitude de recyclage est louable. Ce qui étonne, voulant parler par euphémisme avant d'éclater, c'est que ce parti est officiellement un parti de droite à tendance officieusement conservatrice. Il serait pour moi impossible, ma plume a ses limites, de t'énumérer ce qui compose cette vidéo sans grandement compromettre ta lecture que j'imagine si douce, ma plume est belle. Et puis, si je fais un encadré, c'est sûrement pas pour les cochons.

Ellipse acrobatique, nous voilà quatre minutes et quinze secondes plus tard. J'ai quitté le train de l'UMP, abandonnant ses passagers qui seront finalement à l'horaire du bonheur, entraînés vers une destination inconnue, la nouvelle Jérusalem. Ils n'ont qu'à attendre, figés dans le mouvement, les chauffeurs s'occupent de tout.

Et voici le prix du billet : accepter ce qu'ils disent comme leurs mots, voir en eux l'évolution accomplie et le futur promis, le pacte est scellé par le symbole sacrifié. Le sang du sens a coulé. Le Dieu public se repaît de ses offrandes. Mais est-ce leur don ou se le sont-ils approprié ?

Voici peut-être pourquoi les jeunes ont accepté. Nous sommes à un point où les nouvelles générations voient les grandes luttes devenir des valeurs acquises pouvant être revendiquées par tous. L'idéologie ne nous définit plus. Elle ne sert qu'à véhiculer une image. C'est une tenue à la mode, la cabine de vote devient une cabine d'essayage.

Quid de la tendance « Printemps 2012 ». ✻

ALEXANDRE PAUL SAMAK

• Vampiremanie •

Sexy suceur de sang

Ma petite cousine a trouvé l'homme de ses rêves. Chad Michael Murray, Ben Affleck et autres James Dean ont été décrochés : son homme a le teint pâlot, dort toute la journée et se nourrit d'hémoglobine. Ma cousine Marie a 14 ans et me montre fièrement l'affiche d'Edward Cullen (Robert Pattison), personnage principal de *Twilight*, qu'elle a accroché dans sa chambre. *« Il est trop beau ! »*

La vampiremanie fuse de toute part. L'engouement date, mais cette fin de décennie porte sans doute au paroxysme la folie pour les vampires. *Twilight* est le meilleur exemple et le créneau semble plus que lucratif.

Assise dans sa chambre, Marie m'explique qu'elle comprend pourquoi Bella dans *Twilight « a tellement raison de tripper sur Edward »*. Je lui demande pourquoi elle aime les histoires avec des vampires. *« C'est hot, c'est full intense. »* Pourquoi Dracula a-t-il ce pouvoir de traverser le temps que la poupée Chuckie n'aura jamais ? Qu'a-t-il de plus que les zombies, momies, martiens et autres créatures monstrueuses éructées par notre imagination et bien campées dans le monde de la science fiction ? *« J'haïs ça les films de peur »,* répond Marie. Le vampire n'est pas effrayant ? *« Non, trop pas ! »*

Ni Marie, ni moi ne sursauterions en croisant un vampire dans la rue

Dracula et ses descendants se distinguent sans doute parce que, paradoxalement, ils doivent presque embrasser leur victime pour se nourrir d'elle. Ça rend le mythe du vampire très malléable, parce qu'on peut exploiter autant son côté morbide que sensuel. Alors que les premiers avatars de cette longue lignée de buveurs de sang terrorisaient les gens, les nouveaux vampires séduisent des tonnes de jeunes filles. Les vampires de *Twilight*, par exemple, sont beaucoup plus sexy que menaçants : ils s'exposent au soleil, boivent uniquement le sang des animaux et vont à l'école. Il n'y a pas de quoi sortir un crucifix.

À force de parler de *Twilight*, Marie veut qu'on (re) regarde le premier film de la série de romans de Stephenie Meyer. Je roule les yeux vers le ciel. La bande de vampires de *Twilight* me laisse indifférente ; trop propre, trop sage, trop orthodoxe, *Twilight* joue sur la tension d'un rapprochement quasi impossible entre le gentil vampire Edward et sa comestible bien-aimée.

Par ailleurs, j'ai loué les derniers épisodes de *True Blood* et je me meure de poursuivre la série. Si l'adaptation des romans de Charlaine Harris par le créateur de *Six Feet Under*, Alan Ball, ne mettait pas constamment en scène violence, érotisme cru, bestialité et vente de drogue, je proposerais à Marie de la regarder avec moi. Mais *True Blood* n'a rien du propret scénario de *Twilight* ; ce premier représente les dessous d'une Amérique chrétienne dans la fictive petite ville de Louisiane, Bon Temps. Le ton passe de scabreux à totalement absurde dans cette histoire où grâce à l'invention d'un sang synthétique japonais (le Tru-Blood), les vampires sont sortis de leur cave obscure et s'émancipent progressivement. Heureusement, les sanguinaires créatures ne renoncent pas toutes aussi aisément à leur désir de boire des humains, ce qui maintient quelques conflits – comme par exemple : *« Tu as tué toute ma famille, je ne te pardonnerai jamais »* –. *True Blood,*

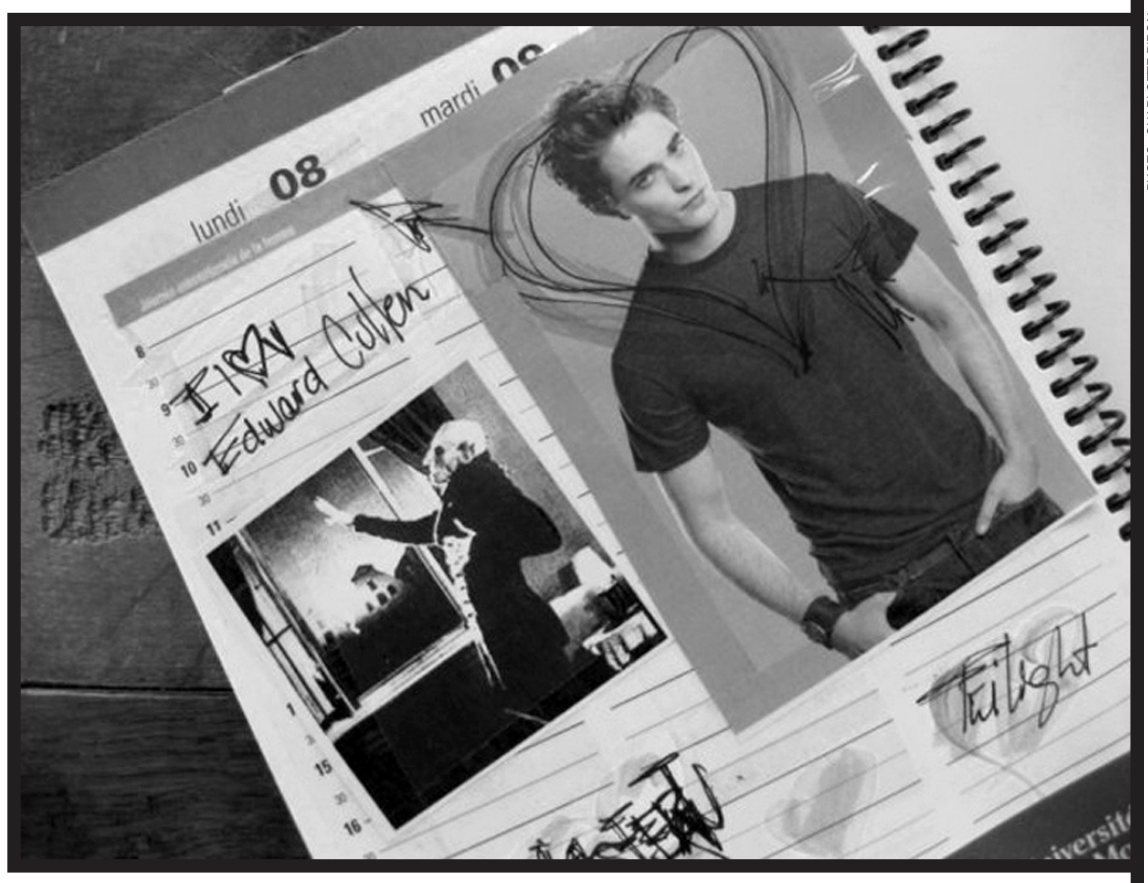


PHOTO : CHARLOTTE BIRON

c'est l'Amérique sale : exorcisme, alcool, fornication, Jésus… Difficile de ne pas suivre ce captivant mélange de contradictions dans lequel le personnage du vampire catalyse les pulsions, la violence et la sexualité.

Immortelle tête d'affiche

Depuis l'adaptation en 1976 du roman d'Anne Rice, *Entretien avec un vampire*, et de séries comme *Buffy contre les vampires*, les amateurs de jugulaires ont quitté leurs châteaux hantés du fin fond de la Transylvanie. La culture populaire américaine a fait de ces romantiques monstres des personnages de pâte à modeler qui rentrent leurs crocs uniquement si on leur demande. Les suceurs de sang ont toujours existé dans les mythes. Mais aujourd'hui, plus personne n'irait traverser de douves pour trouver un de ces séduisants personnages. Ni Marie, ni moi ne sursauterions en croisant un vampire dans la rue. Même les Backstreet Boys en mettent dans leur vidéo-clip (cherchez le vidéo de « Straight Through My Heart »).

On est loin du célèbre *Dracula* de Bram Stoker de 1897, à l'origine de la figure du vampire telle qu'on la connaît. Au cinéma, la première remarquable et classique apparition du vampire date de 1922. Le Nosferatu de Friedrich Murnau, campé par Max Schrek, n'avait clairement rien du charme des vampires en ce début de XXIe siècle. Fripé, griffu, sans pitié, seul dans son château, Nosferatu est exemplaire des vampires d'origine européenne du début du XXe siècle. J'ai loué le film de Murnau et j'ai convaincu Marie de le regarder. Max Schrek n'a définitivement pas autant de succès que son successeur dans *Twilight*. *« Ark ! Y'est tellement laid ! »* ✻

CHARLOTTE BIRON

À VOIR CETTE SEMAINE

En duel avec l'hiver

Les concours interuniversitaires de bande dessinée et de photographie qui sont ouverts à vous, étudiants. Vous trouverez les informations sur le site Internet des activités culturelles des Services aux étudiants de l'UdM (www.sac.umontreal.ca) sous les onglets Arts visuels et Photographie. Photographes, bédéistes, pourquoi ne pas vous essayer ?

Partir autrement, **une émission qui suit Bruno Blanchet dans son voyage autour du monde. Les vendredis 19h, à TV5, dès le 8 janvier.**

Les gens se péter la gueule à la première pluie verglaçante. Pour accompagner l'évènement, mettez la musique de votre choix sur le support portatif de votre choix (lecteur mp3, lecteur CD portatif, baladeur, Ghetto-Blaster sur l'épaule).

En rappel, les films de Don Hertzfeldt **à la Cinémathèque québécoise, le 7 janvier à 18h30. Si vous désirez revoir Rejected et ses autres excellents films d'animation.**

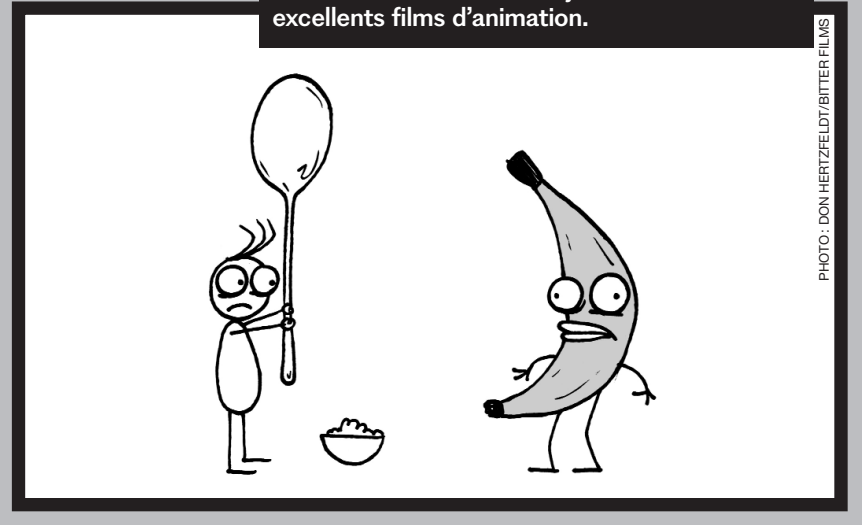


PHOTO : DON HERTZFELDT/BITTER FILMS

• Art environnemental •

Quintette de hamacs pour machines à coudre

Si l'homme pouvait se contenter de passer ses journées à dormir dans un hamac, il empoisonnerait moins la nature. C'est le propos de Johanna Autin, qui sensibilise son public sur l'empreinte environnementale dont est responsable l'être humain.

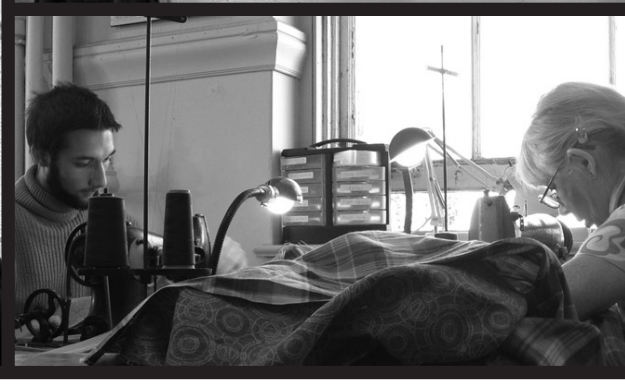


PHOTO : CATHERINE DEPELTEAU

Regarder Johanna Autin à l'œuvre peut rappeler ces usines textiles des pays en développement. L'artiste occupe le poste de contremaître, et les hamacs qu'elle cherche à accumuler sont confectionnés par des inconnus. Son procédé artistique est particulier, son atelier n'a pas de lieu fixe, ses matériaux sont tous recyclés. Bien qu'il faille environ six mois pour la préparer, l'œuvre culmine en un seul après-midi, lors d'une manifestation éclair (*flash mob*). *Entre 2 arbres*, son projet actuel, est le fruit de contrastes.

« Je veux embarquer les gens dans l'idée de la forêt », confie l'artiste d'entrée de jeu. Pour les entraîner dans cet état d'esprit, Johanna Autin implique carrément le public dans le processus créatif. Tout débute par des annonces publiées dans les journaux de quartier et dans Internet. Elle invite des gens à fabriquer des hamacs à l'aide de machines à coudre, dans les ateliers de couture de centres communautaires. En fin de projet, une « sieste populaire » est projetée, avec l'installation des quelques 200 hamacs dans une forêt montréalaise. Une approche que l'artiste relie au *land art*, ce courant artistique de la fin des années 1960, où les œuvres sont créées à même la nature.

Une bande de curieux

Dans une ambiance décontractée, les ateliers sont dirigés par l'artiste et un employé du centre communautaire. Ceux qui se présentent sur les lieux se sentent interpellés par le projet, par le désir d'apprendre des notions de base en couture ou pour se divertir. *« Je participe régulièrement à des évènements tels que les journées de la culture ou la nuit blanche »*, confie Chloé Lefebvre, une étudiante de l'Université de Montréal présente au premier atelier. *« Je n'étais pas au courant du projet de l'artiste, je croyais que l'on allait plutôt confectionner des hamacs tressés, mais j'aime bien le résultat »*, confie Colette Obre, rencontrée à l'atelier du Comité social Centre-Sud.

En bout de ligne, ce sont ces invités qui assurent la majeure partie du travail. L'artiste semble effacée, lorsque, passant de table en table, elle félicite les améliorations de ses collaborateurs. Elle confectionne des hamacs, elle ne touche pas beaucoup à son œuvre : pour peu, on jurerait qu'elle fait une apologie de la paresse. Cependant, quand on lui parle de son projet, on réalise que son matériau principal, ce sont les gens.

Peindre la communauté en vert

« Mon projet, c'est de faire le lien entre les gens et la nature. Le hamac évoque l'idée du lit, il représente l'ameublement minimum de l'être humain pour vivre », illustre Johanna Autin. Il s'agit aussi de rassembler des gens pour une activité commune, avoue l'artiste qui s'amuse en observant les interactions entre ceux qui se présentent aux ateliers.

Un autre aspect environnemental du projet réside dans l'origine des matériaux utilisés. Grâce à l'organisme Matériaux pour les arts de Montréal (MAM), Johanna Autin a accès à des rebuts industriels provenant de manufacturiers. *« Pour l'instant, on n'a pas les moyens financiers d'ouvrir un entrepôt physique, on s'enligne donc vers le virtuel »*, explique Nadia Bini, directrice générale au MAM.

Le projet a un peu ralenti suite aux premiers ateliers du Comité social Centre-Sud. À ce jour 16 hamacs ont été complétés, et des annonces seront affichées en début d'années pour d'autres rendez-vous. En attendant, il est possible de faire la sieste dans un hamac à l'UQAM ou à l'Université Concordia. ✻

Pour plus d'information, visiter le entre2arbres.projetexeko.com

PATRICK LAINESSE

JOHANNA AUTIN

Présentement à la maîtrise aux beaux arts à l'Université Concordia, Johanna Autin développe *Entre 2 arbres* **dans la continuité de son cheminement artistique. Par le passé, elle a créé des personnages archétypes (la mariée, l'homme d'affaires, etc.) avec des sacs de plastique, dans une réflexion sur le suremballage. Elle a également tourné un court métrage avec des itinérants de Lyon. Des danseurs se présentaient en un lieu où se trouvaient des itinérants et elle filmait leur prestation. En répétant à quelques reprises cette initiative, les itinérants ont fini par se joindre au bal.**

ÇA COMMENCE PAR LA FIN :
chronique littéraire en vrai papier

Le livre autour de l'An 12 après Google

Comment parler des années 2000 en littérature ? Un palmarès ? Faudrait mettre des trucs comme *Les Corrections* de Jonathan Franzen, les *Brefs entretiens avec des hommes hideux* de David Foster Wallace, *La Route* de Cormac McCarthy, *Reviens-moi* (*Atonement*) d'Ian McEwan, *Les Bienveillantes* de Jonathan Littell, *2666* de Roberto Bolaño, *La Maison de feuilles* de Mark Z. Danielewski, *La Brève et merveilleuse vie d'Oscar Wao* de Junot Diaz… Ça serait aussi injuste d'oublier le plus grand succès de tous les temps qu'a été la série *Harry Potter* (voir des gens faire la queue devant les librairies, c'est pas ça, le bon vieux temps ?), sans compter les « super hits » de *Millenium* et du *Da Vinci Code*. Avec tout ça à lire et tous les autres qu'on oublie, autant bien s'en reparler en 2020.

Pour le Québec, difficile de passer à côté de *La Logeuse* d'Éric Dupont, de *Nikolski* de Nicolas Dickner et de *Folle* de Nelly Arcan. Trop de livres, pas assez de temps ni d'espace. Ça ne fait pas sérieux. Si j'avais un livre à choisir pour la décennie, je serais embêté. D'une part, parce qu'il est impossible de tout lire, d'autre part parce que c'est cruel de choisir tellement on s'est bien amusé. Alors, je triche et je choisis *Jimmy Corrigan : The Smartest Kid On Earth*, une BD de Chris Ware (2001).

Blogues

À moins que la vedette des années 2000 ne soit le blogue ? En effet, si l'apparition du blogue, tel que nous le connaissons, remonte à la fin des années 1990, c'est sans contredit durant les années 2000 que sa popularité s'est affirmée. Pourtant, comme forme littéraire en tant que telle, pas grand chose à signaler à part des demi-auteurs frustrés ou des collégiennes décrivant en détail leur vie sexuelle à quinze de leurs amis et à un robot de Palo Alto. Comme le soulignait le magazine P45 dans son top 10 des choses à faire pour l'été 2007, le mot d'ordre pour les années 10 pourrait être : *« Arrêter de bloguer. Et écrire des livres »*.

Sentir le livre

Et encore… Parce qu'avec l'arrivée du e-book/livrel/livre électronique, difficile de dire s'il s'agira de vrais livres. La décennie 2000 a aussi été celle des nostalgiques proclamant leur amour pour l'odeur des vieux livres devant la froideur des Kindle et autres e-readers. À croire que certaines personnes préfèrent sentir les livres que les lire.

D'ailleurs, un peu plus tôt cette année, le magazine américain *Vanity Fair* proclamait le bon vieux livre comme l'accessoire de mode ultime. À une époque où les cahiers littéraires des grands médias disparaissent comme peau de chagrin (haha…), nous venons de trouver une nouvelle utilité à ces vieux trucs qui ramassent la poussière au fond de vos étagères. Évidemment, vous vous en foutez, mais, de toute façon, ce n'est pas à vous que je parle, c'est à la fille qui porte les *Liaisons Dangereuses*. Bonne décennie quand même. ✻

SAMUEL MERCIER

Source pour Vanity Fair : www.vanityfair.com/culture/features/2009/08/wolcott200908

Source pour P45 : www.p45.ca/magazine/top-10-des-choses-a-faire-cet-ete-pour-des-vacances-urbaines-reussies

Sudoku

	5	3		2			8	7
		6		1			2	
7			5		6	9		
2	7		4			5		
	6		8		1		9	
		4			9		3	6
		1	3		7			4
	9			8		2		
5	3			4		1	7	

Solutions sur quartierlibre. ca

AGENDA DU MUR MITOYEN
2 AU 15 DÉCEMBRE

ÉVÈNEMENTS À NE PAS MANQUER

CAMPUS

ÉLECTRO BUZZZZZZZ

Quoi ?
Trois concerts électroacoustiques, présentés sous un dôme de 24 hauts-parleurs. Un événement « spatial » organisé par la Faculté de musique.

Quand ?
12 au 14 janvier

Où ?
Salle Claude-Champagne, 220, avenue Vincent-d'Indy

CULTURE

PIERRE FALARDEAU, LA RÉTROSPECTIVE

Quoi ?
Intégrale des courts et longs métrages de Pierre Falardeau. Première rétrospective complète du cinéaste à la Cinémathèque.

Quand ?
6 au 14 janvier

Où ?
Cinémahtèque québécoise

SOCIÉTÉ

RENCONTRE DES LECTEURS ET DES ARTISANS DU DEVOIR

Quoi ?
Le dimanche 10 janvier sera le jour anniversaire du 100e anniversaire de la parution du premier numéro du Devoir. Le Devoir invite tous ses lecteurs et amis à célébrer et à rencontrer les artisans du journal.

Quand ?
10 janvier, 10h à 13h

Où ?
Marché Bonsecours

Consultez les détails de ces événements en ligne : http://mur.mitoyen.net/quartierlibre

L'agenda du Quartier Libre est présenté par le Mur Mitoyen.

LE MUR MITOYEN
calendrier montréalais

QUARTIER L!BRE

cherche **publiciste** · Poste rémunéré

directeur@quartierlibre.ca

publicité

double pizza®

514 343•0•343

5002 QUEEN MARY
10% SUR
$ 100 ET PLUS

TOUJOURS 2 POUR 1

1453 VAN HORNE
SPÉCIAUX
POUR ÉTUDIANTS

LIVRAISON GRATUITE

COURRIER DES LECTEURS :

Réagissez
aux articles !

Laissez libre cours à votre plume et envoyez un court texte de 3 000 caractères ou moins et nous nous ferons un plaisir de vous publier.

Écrivez à : info@quartierlibre.ca

Café bar La Brunante

Café - Bar La Brunante

Matchs d'improvo

Venez encourager La Ludic tous les lundis dès 19 h 30.

Soirée des assos

Prix spéciaux en vigueur chaque jeudi pour les assos.

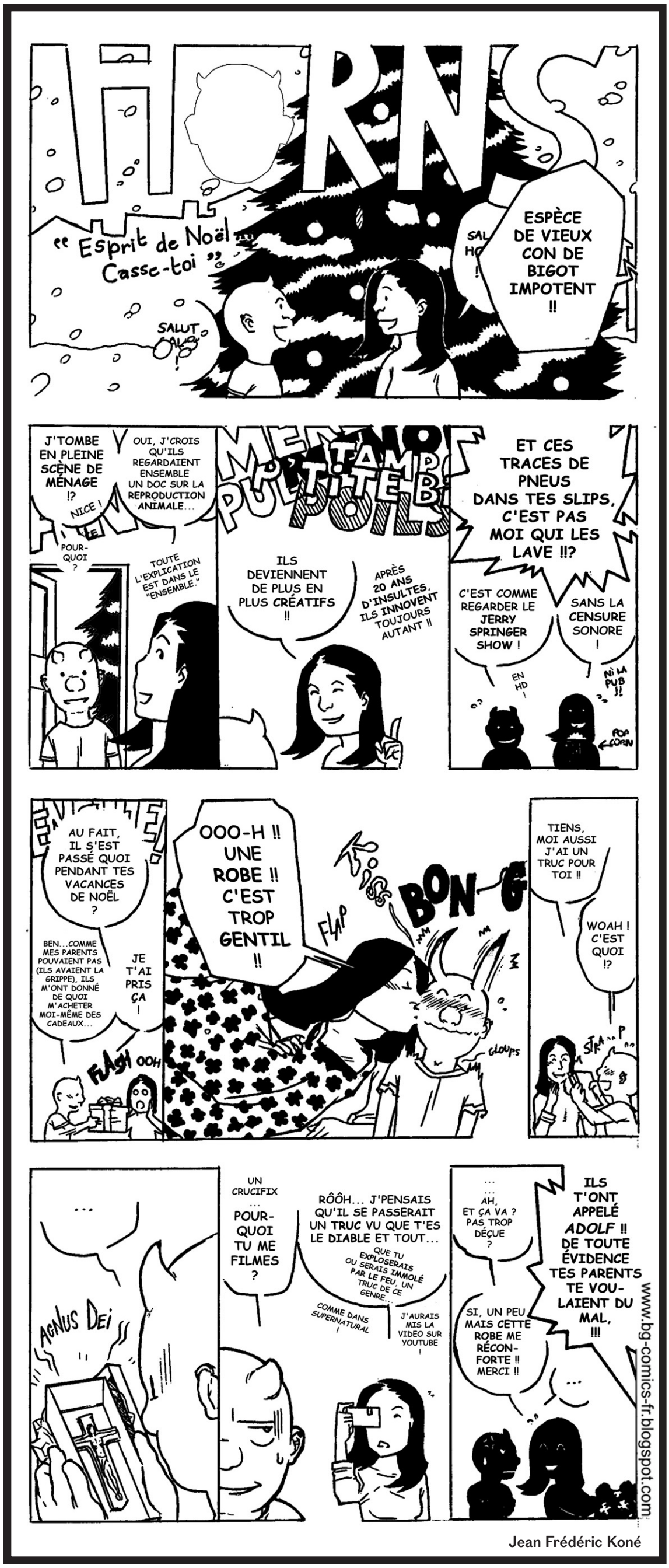
Wii on l'a !

Venez jouer au basketball, au golf, au baseball, au frisbee, aux quilles et plus encore avec Wii Sports Resort.

Tirez à l'arbalète avec Link's Crossbow Training.

Dansez sur des hits indémodables avec Dance Dance Revolution Hottest Party 3.

Pavillon Jean-Brillant, local C-2326 || 514.343.6111 poste 1232
site web : www.labrunante.com || courriel : labrunante@ageefep.qc.ca



Jean Frédéric Koné

· Chronique **CINÉ** ·

Avatar

ou comment le gars qui a fait *Titanic* et *Terminator* va convaincre les Américains de prendre le virage vert

Oui, le dernier film de James Cameron est visuellement parfait. Et oui, son scénario traîne les clichés habituels. Mais c'est toujours ainsi que sont les productions hollywoodiennes, je ne gaspillerai donc pas trop d'encre là-dessus.

PHOTO: RXAU

Ce qui me fascine (et qui m'agresse) profondément dans *Avatar*, c'est qu'il réduise un problème complexe à une solution simple, qu'il propose la foi comme ultime remède aux récentes complications environnementales et ce, avec des moyens plus efficaces que jamais.

Ils sont bleus,
ils sont grands,
ils sont attachants,
mais ils sont surtout croyants

Rapide résumé du film : Nous sommes dans le futur et les humains ont découvert une belle grosse planète pleine de ressources, Pandora. Ils l'exploitent sans scrupule, fidèles à leurs habitudes, mais une espèce locale s'y oppose. Ce sont les Na'vi. Ils sont bleus, ils sont grands, ils sont attachants, mais ils sont surtout croyants. Jake, un paraplégique en crise existentielle, est envoyé chez les Na'vi pour faire cesser les contestations, mais va changer de camp en tombant en amour. Il aura le coup de foudre pour une belle femelle Na'vi, pour une culture et des traditions, mais surtout pour le Dieu des Na'vi, Eywa. La guerre est déclarée entre Na'vi et Terriens. Puis vient un moment clé : à la veille d'un combat décisif, le héros converti s'accroupit au pied d'un arbre et déclare : *« Si tu existes et que tu habites vraiment toutes choses, Eywa, viens à notre aide. »*

Les prières de Jake seront exaucées : le dénouement ressemble à la scène du fameux péplum *Quo Vadis*, dans laquelle un esclave chrétien fraîchement baptisé dompte un gigantesque taureau en furie au milieu d'une foule de Romains subjugués. Croire est encore synonyme de victoire. Sauf que cette fois c'est bien joué, bien tourné, dans des décors crédibles et en 3D en plus.

En imaginant toute une faune, une flore, une société, bref tout un univers en entier, Cameron exacerbe l'idée d'un Dieu créateur. C'était peut-être la seule façon de marquer la conscience de l'Américain croyant face à l'environnement sans remettre en question ses convictions religieuses.

Il pourra donc continuer à espérer dompter d'autres gigantesques taureaux en furie. ❇

GUILLAUME MANSOUR

Calendrier des activités

- **Soirée de lancement du carnaval**
  11 janvier, dès 19h
- **Rallyes photos, vidéos et défis**
  Du 11 au 29 janvier
- **Soirée Poker**
  Le 12 janvier, dès 17h
- **Party 2e étage**
  Le 28 janvier, de 22h à 3h
- **Virée à St-Hyacinthe**
  Le 14 janvier, dès 19h30
- **Sports interfacultaires**
  Du 19 au 28 janvier
- **Tournoi de Ballon Chasseur**
  Le 24 janvier
- **Soirée dévoilement de photos et vidéos**
  Le 2 février, de 19h à 22h
- **Souper Belle Gueule**
  Le 5 février, de 19h à 3h

Venez participer au **Carnaval d'hiver 2010** afin que vos muscles ne s'engourdissent pas de froid. Informez-vous auprès de la FAÉCUM ou de votre association étudiante pour plus d'informations sur nos activités.

FAÉCUM
www.faecum.qc.ca

FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES DU CAMPUS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL